

3939

R 14

COMITE PERMANENT INTERETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE
DANS LE SAHEL (CILSS)

ASSISTANCE TECHNIQUE ITALIENNE

PROGRAMME D'ETUDES DE STRUCTURE

L'IMPACT DE L'URBANISATION
SUR LES MODELES DE CONSOMMATION
ALIMENTAIRE DE BASE

PRESENTATION DES PREMIERS RESULTATS
D'UNE ENQUETE AU NIGER

Istituto Italo-Africano
ROME (Italie)

Dir. Statistique et Informatique
Min. du PLAN
NIAMEY (Niger)

3232

CONFIDENTIAL - SECURITY INFORMATION

CONFIDENTIAL - SECURITY INFORMATION

CONFIDENTIAL - SECURITY INFORMATION

CONFIDENTIAL - SECURITY INFORMATION
FOR THE MODERATOR OF THE
CONFIDENTIAL - SECURITY INFORMATION

CONFIDENTIAL - SECURITY INFORMATION
CONFIDENTIAL - SECURITY INFORMATION

Séminaire sur les stratégies
et les politiques alimentaires au Sahel
Ouagadougou - 12-15 juin 1989

L'IMPACT DE L'URBANISATION SUR LES MODELES
DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE DE BASE

DIONISIA MAFFIOLI, Présentation et premiers résultats de
l'enquête

LUCIANO CIUCCI, Considérations sur la qualité des données:
la mesure de la consommation

NOTE: Les données présentées sont actuellement soumises à des
procédés de vérification et sont pour l'instant à considérer
comme tout à fait provisoires.

RECEIVED
JAN 10 1962
U.S. AIR FORCE
OFFICE OF THE
SECRETARY

MEMORANDUM FOR THE SECRETARY
SUBJECT: [Illegible]

1. [Illegible]

2. [Illegible]

3. [Illegible]

NOTE LIMINAIRE

La présente étude fait partie d'un programme d'étude de structure sur la filière Agro-alimentaire que le CILSS, avec le support financier et technique du projet d'Assistance Technique Italienne au Secrétariat Exécutif, a lancé dans le but d'améliorer la connaissance des stratégies et des comportements des agents économiques primaires de la filière (producteurs, consommateurs, etc...) et de donner donc aux décideurs des outils pour la définition des politiques de développement plus pertinentes et performantes

Le programme comprend trois études :

- Stratégies et comportements des exploitations paysannes par rapport aux prix des marchés et à la sécurité alimentaire au Burkina Faso.
- Impact de l'urbanisation sur les modèles de consommation alimentaire de base au Niger.
- Différentes formes de crédit et d'épargne existant en milieu rural au Sénégal.

Les trois études sont exécutées par des équipes scientifiques mixtes composées par des chercheurs locaux (organisés en composante nationale) et des chercheurs italiens liés aux structures Universitaires Italiennes et coordonnés par l'Istituto Italo-Africano de Rome.

Le CILSS, à travers l'équipe d'Assistance Technique Italienne auprès du Secrétariat Exécutif, finance et coordonne l'ensemble des opérations.

Les équipes scientifiques, pour chaque étude sont les suivantes :

Etude stratégie et comportements des exploitations paysannes au Burkina Faso.

Composante Nationale Burkinabè

- Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage - Direction des Etudes et de la Planification ;
- Ministère du Plan - Institut Nationale de la Statistique et de la Démographie (INSD) ;

- Institut Nationale d'Economie et de Recherche Agronomique (INERA) ;
- CONACILSS.

Composante Italienne

- Prof. PIERONI Osvaldo - Univ. de la Calabria - Cosenza (ITALIE) ;
- MAJNONI Pietro - Istituto Italo-Africano Rome (ITALIE) ;
- SANTOLAMAZZA Rossella, chercheur ;
- CAROLA Patrizia, chercheur.

Etude sur les modèles de consommation au Niger.

Composante Nationale Nigerienne

- Ministère du Plan - Direction de la Statistique et de l'Informatique (DSI) ;
- CONACILSS.

- Composante Italienne

- Prof. CIUCCI Luciano - Univ. "La Sapienza" Rome (ITALIE) ;
- Professeur MAFFIOLI Dionisia - Univ. de Verona (ITALIE) ;
- Febbraio '74, Bureau d'Etude - Rome - ITALIE.

Etude sur les différentes formes de crédits et d'épargne existant en milieu rural au Sénégal.

Composante Nationale Sénégalaise

- . Ministère du Développement Rural - Direction de l'Agriculture
- . Ecole Nationale Economie Appliquée (ENEA)
- . CONACILSS

1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that proper record-keeping is essential for the integrity of the financial system and for the ability to detect and prevent fraud.

2. The second part of the document outlines the specific requirements for record-keeping. It states that all transactions must be recorded in a timely and accurate manner, and that the records must be maintained for a minimum of five years.

3. The third part of the document discusses the role of the auditor in verifying the accuracy of the records. It states that the auditor must perform a thorough review of the records to ensure that they are complete and accurate, and that any discrepancies must be identified and resolved.

4. The fourth part of the document discusses the consequences of failing to maintain accurate records. It states that failure to comply with the requirements may result in penalties, including fines and imprisonment, and that it may also damage the reputation of the individual or organization involved.

5. The fifth part of the document discusses the importance of training and education in ensuring compliance with the requirements. It states that all individuals involved in the financial system must receive appropriate training and education to ensure that they are aware of the requirements and are able to comply with them.

6. The sixth part of the document discusses the importance of internal controls in preventing fraud. It states that internal controls are essential for ensuring the integrity of the financial system, and that they must be designed and implemented in a way that effectively prevents fraud.

7. The seventh part of the document discusses the importance of transparency and accountability in the financial system. It states that transparency and accountability are essential for building trust and confidence in the system, and that they must be promoted through a variety of measures, including public reporting and independent audits.

8. The eighth part of the document discusses the importance of ongoing monitoring and evaluation of the financial system. It states that the system must be regularly monitored and evaluated to ensure that it remains effective and efficient, and that any necessary changes must be implemented in a timely manner.

9. The ninth part of the document discusses the importance of collaboration and cooperation between all stakeholders in the financial system. It states that collaboration and cooperation are essential for ensuring the integrity of the system, and that they must be promoted through a variety of measures, including regular communication and joint efforts to address issues.

10. The tenth part of the document discusses the importance of the legal framework in ensuring compliance with the requirements. It states that the legal framework is essential for providing a clear and consistent set of rules and regulations, and that it must be enforced in a fair and effective manner.

Composante Italienne

- CAPUTO Enzo - Istituto Italo-Africano (I.I.A.)
- Prof. MACCHERONI Carlo - Univ. Bocconi - MILANO
- SACCO Ermino - I.I.A.
- MANZITTI Virginia - I.I.A.
- CASTELLI Barbara - I.I.A.
- VIGANO' Laura - Univ. Bocconi - MILANO
- RABELLOTTI Roberta - Univ. Bocconi - MILANO

M. CAPUTO Enzo de l'Istituto Italo Africano - Rome est
le coordonnateur général des Composantes Italiennes.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
DIVISION OF THE PHYSICAL SCIENCES
DEPARTMENT OF CHEMISTRY
530 SOUTH EAST ASIAN AVENUE
CHICAGO, ILLINOIS 60607
TEL: 773-936-5000
FAX: 773-936-5001
WWW: WWW.CHEM.UCHICAGO.EDU

RECEIVED: 10/10/98
FROM: J. K. STILLE
SUBJECT: 10/10/98

PRESENTATION ET PREMIERS RESULTATS DE L'ENQUETE AU NIGER

1. Introduction

La question alimentaire, noeud cruciale dans le processus de développement sahelien, a des relations évidentes et souvent soulignées - bien que non dépourvues d'ambiguïté - avec le phénomène de l'urbanisation massive qui est en cours dans plusieurs Pays d'Afrique, notamment au Sahel. Il est souvent affirmé que l'urbanisation met en crise les systèmes agro-alimentaires et aggrave la dépendance de l'extérieur en ce secteur. Bien qu'une telle généralisation soit excessive et ne résiste pas à une analyse critique détaillée (1), il est hors de doute que dans bien de cas la croissance de la ville joue un rôle déstabilisateur et amorce des dynamiques qui éloignent le mirage de la sécurité alimentaire.

La concentration urbaine non seulement produit une évidente augmentation des requêtes alimentaires de la part des villes qui n'est pas toujours facile à gérer, mais a été souvent accompagné par des changements dans les habitudes alimentaires, en particulier en ce qui concerne les produits céréaliers qui constituent la base de l'alimentation sahelienne. Pour nombre de motifs - disponibilité, facilité d'emploi, bas prix, imitation de modèles occidentaux, contraintes liées à l'aide alimentaire - la consommation de céréales en grande partie importées, telles que le riz et, dans une moindre mesure, le maïs et le blé, connaît un succès croissant au détriment des aliments traditionnels produits localement (mil, sorgho). Cette évolution détermine un recours plus intense aux importations vivrières, qui grève la balance commerciale, avec des effets négatifs sur l'équilibre alimentaire.

Face aux difficultés chroniques du secteur rural à suivre le rythme de la croissance démographique et à s'adapter aux modèles de consommation urbaine, on s'accorde en général à reconnaître qu'il convient de définir sans tarder des modèles endogènes de développement, bien adaptés à l'environnement. Les initiatives en cette direction sont nombreuses, les discussions effervescentes. L'analyse du problème n'est toutefois pas toujours soutenue par une base suffisante d'informations scientifiquement fondées, en

The first of these is the fact that the American Medical Association has been successful in its efforts to secure the passage of the Federal Food and Drug Act, which has resulted in the establishment of the Food and Drug Administration. This act has been a landmark in the history of the medical profession, as it has placed the government in a position to regulate the manufacture and sale of drugs and foodstuffs. The second fact is that the American Medical Association has been successful in its efforts to secure the passage of the Federal Pure Food and Drug Act, which has resulted in the establishment of the Federal Food and Drug Administration. This act has been a landmark in the history of the medical profession, as it has placed the government in a position to regulate the manufacture and sale of drugs and foodstuffs. The third fact is that the American Medical Association has been successful in its efforts to secure the passage of the Federal Food and Drug Act, which has resulted in the establishment of the Food and Drug Administration. This act has been a landmark in the history of the medical profession, as it has placed the government in a position to regulate the manufacture and sale of drugs and foodstuffs.

The fourth fact is that the American Medical Association has been successful in its efforts to secure the passage of the Federal Food and Drug Act, which has resulted in the establishment of the Food and Drug Administration. This act has been a landmark in the history of the medical profession, as it has placed the government in a position to regulate the manufacture and sale of drugs and foodstuffs. The fifth fact is that the American Medical Association has been successful in its efforts to secure the passage of the Federal Food and Drug Act, which has resulted in the establishment of the Food and Drug Administration. This act has been a landmark in the history of the medical profession, as it has placed the government in a position to regulate the manufacture and sale of drugs and foodstuffs. The sixth fact is that the American Medical Association has been successful in its efforts to secure the passage of the Federal Food and Drug Act, which has resulted in the establishment of the Food and Drug Administration. This act has been a landmark in the history of the medical profession, as it has placed the government in a position to regulate the manufacture and sale of drugs and foodstuffs. The seventh fact is that the American Medical Association has been successful in its efforts to secure the passage of the Federal Food and Drug Act, which has resulted in the establishment of the Food and Drug Administration. This act has been a landmark in the history of the medical profession, as it has placed the government in a position to regulate the manufacture and sale of drugs and foodstuffs.

The eighth fact is that the American Medical Association has been successful in its efforts to secure the passage of the Federal Food and Drug Act, which has resulted in the establishment of the Food and Drug Administration. This act has been a landmark in the history of the medical profession, as it has placed the government in a position to regulate the manufacture and sale of drugs and foodstuffs. The ninth fact is that the American Medical Association has been successful in its efforts to secure the passage of the Federal Food and Drug Act, which has resulted in the establishment of the Food and Drug Administration. This act has been a landmark in the history of the medical profession, as it has placed the government in a position to regulate the manufacture and sale of drugs and foodstuffs. The tenth fact is that the American Medical Association has been successful in its efforts to secure the passage of the Federal Food and Drug Act, which has resulted in the establishment of the Food and Drug Administration. This act has been a landmark in the history of the medical profession, as it has placed the government in a position to regulate the manufacture and sale of drugs and foodstuffs.

dépit une réflexion théorique assez poussée sur ce thème.

C'est dans cette optique qu'une recherche sur les liens entre urbanisation et évolutions des styles de consommation alimentaire, visant à dégager des modèles comportementaux associés aux différentes phases du processus d'urbanisation, a été jugé utile pour contribuer à l'élaboration de stratégies assurant l'équilibre alimentaire.

Le but spécifique de la recherche est celui d'éclaircir les mécanismes, de nature culturelle, économique, politique ou autre, qui s'accompagnent à l'urbanisation et sont les responsables directes des changements intervenant dans les modèles de consommation alimentaire et surtout céréalière: cela dans l'objectif de dégager l'effet sur les populations de différentes options de politique alimentaire et de recueillir ainsi les éléments qui permettent de déterminer la meilleure façon de reconcilier la disponibilité et la demande des aliments.

2. L'enquête

La recherche a été réalisée au Niger (2) dans la ville de Niamey et dans trois villages du district de Tillabéry au moyen d'une enquête par sondage sur un échantillon aléatoire de 770 ménages (3) pour un total de presque 6000 personnes.

Pour pouvoir lire les informations sur la consommation alimentaire en fonction du processus d'urbanisation, les ménages échantillonnés ont été regroupés en différentes catégories susceptibles de représenter - en raison de la résidence urbaine ou rurale et de la durée de séjour en ville - les phases successives de ce processus.

Dans le milieu rural on a distingué les zones plus traditionnelles, où prévaut un régime d'agriculture de subsistance, des zones où la présence ou la proximité d'un marché rend possible l'approvisionnement en biens de consommations autres que ceux de production locale. Dans le milieu urbain les résidents de longue date et les natifs (Anciens Urbains - AU) sont mis en comparaison avec les nouveaux venus, qui traversent une phase d'adaptation à la ville (Nouveaux Urbains - NU). On a considérés comme "anciens urbains" les ménages de Niamey dont le chef avait

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

CHICAGO, ILL. 60607

1980

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
CHICAGO, ILL. 60607
1980

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

CHICAGO, ILL. 60607

1980

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

CHICAGO, ILL. 60607

1980

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

CHICAGO, ILL. 60607

1980

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

CHICAGO, ILL. 60607

1980

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

vecu dans une ville (Niamey ou autre) au moins les cinq dernières années consécutives.

Le milieu urbain est représenté par la ville de Niamey qui, en tant que capitale et principal centre urbain du pays, présente le phénomène d'urbanisation le plus accentué. Dans le milieu rural on a pris en considération trois niveaux d'offre alimentaire en choisissant de mener l'enquête dans autant de villages bien diversifiés sous ce rapport:

- Them, village très isolé, loin six heures de marche du marché le plus proche, coupé du reste du monde par des torrents en crue pendant la saison des pluies, vivant dans une régime d'agriculture d'autosubsistance (mil, sorgho)

- Sarakoira, chef lieu d'arrondissement, relativement isolé mais qui comporte un petit marché d'intérêt local une fois par semaine et qui n'est loin que six km du marché assez important du chef lieu du canton

- Dessa, chef lieu de canton, siège d'un marché bihebdomadaire qui offre un choix alimentaire assez important, producteur de nombre de cultures vivrières (manioc, patates, oignons, mil, sorgho, riz, niébé) qui sont vendues sur les marchés voisins.

L'échantillonnage a été basé sur des critères diversifiés à la ville et à la campagne et a comporté l'adoption d'un dispositif particulier pour assurer la présence d'un nombre assez élevé de ménages nouveaux urbains, étant donné qu'un choix aléatoire simple aurait donné lieu à un nombre de cas trop réduit ne garantissant pas la significativité des résultats.

Pour la ville de Niamey on a procédé à l'extraction des unités de l'échantillon à partir d'une base de sondage constituée par le dénombrement au 1/10 des ménages effectué par la Direction Générale de la Statistique et de l'Informatique du Niger en vue du Recensement Général de la Population qui est actuellement en cours. 527 ménages ont été tirés au hasard dans les 198 "zones de dénombrements" dans lesquelles la ville est partagée. Ils constituent l'échantillon principale base et assurent la connaissance correcte des proportions qui existent entre "Anciens Urbains" et "Nouveaux Urbains", "Natifs" et "Non Natifs" de la ville dans l'ensemble de la population urbaine, ce qui permet de reconstituer une vision d'ensemble de la consommation citadine et une comparaison globale avec celle du contexte rural. Pour garantir

ensuite une présence suffisante de "Nouveaux Urbains", 98 autres ménages appartenant à cette catégorie ont été tirés au hasard dans plusieurs quartiers, définis comme de "nouveau peuplement", où ils sont supposés établir le plus souvent leur résidence. Bien entendu ces derniers ménages de ne peuvent être correctement utilisés que pour la comparaison entre "Anciens" et "Nouveaux Urbains".

Dans les zones rurales, en l'absence d'une base de sondage, on a dû replier sur la décision de couvrir de façon exhaustive des parties ou des quartiers considérés représentatifs des villages enquêtés. L'effectif de l'échantillon rural a été limité à 145 ménages en considération de sa grande homogénéité interne sur le plan socio-économique, ce qui rends inutile aux fins de l'analyse interprétative une désagrégation selon les variables relatives à ces aspects (4).

Pour tenir compte des variations saisonnières de la consommation alimentaire l'enquête compte deux passages sur le terrain à six mois de distance environ. Le premier passage a eu lieu aux mois de juillet-août 1988 en période "de soudure": moment critique dans les campagnes, où les stocks de céréales sont presque épuisés, et souvent difficile aussi en ville à cause des possibles répercussions sur les prix des denrées alimentaires de base. Le second passage a eu lieu en janvier-février 1989, durant la période d'abondance qui a suivi la récolte d'une année agricole particulièrement favorable.

Les informations nécessaires à l'interprétation des schémas d'alimentation en fonction du contexte familial et du milieu ont été recueillies au moyens de questionnaires qui comprennent plusieurs sections concernant les caractéristiques démographiques et socio-économiques des ménages, leur histoire migratoire, les motivations des choix et des préférences alimentaires, les modalités de l'acquisition, préparation et consommation des aliments. Dans des fiches spécialement conçues ont été enregistrées, au cours de quatre visites successives, toutes les données nécessaires au calcul de la consommation alimentaire.

3. Méthode de mesure de la consommation alimentaire

L'investigation sur la consommation alimentaire a été réalisée, soit au premier soit au second passage, par l'observation

quotidienne directe, étendue sur quatre jours consécutifs, de la qualité, quantité et utilisation de tous les aliments qu'à n'importe quel titre étaient présents ou rentraient à la maison auprès de chaque ménage. Un système des vagues d'enquête, démarrant sur les différents jours de la semaine selon un rythme uniforme, a permis d'éviter des biais dus à l'existence éventuelle d'un cycle hebdomadaire dans la consommation alimentaire.

Le relevé des quantités a été fait par pesage au moyens de deux différentes balances (une pése-personne et une balance de précision) et des récipients pour reconditionner les produits en tas ou qui ne pouvaient pas être pesés tels qu'ils étaient. Une liste détaillée de 149 produits alimentaires, sous différentes formes, s'est révélée adéquate au besoins qui se sont manifestés en cours d'enquête.

Pour le calcul des quantités consommées on a préféré suivre un système assez complexe qui se base le moins possible sur la mémoire, l'évaluation subjective ou les idées préçues des interviewés et privilège autant que possible l'observation directe de la part de l'enquêteur et le pesage des quantités stockés à la maison et/ou acquises jour par jour. En d'autre termes on a écarté le système apparemment plus simple consistant à s'enquérir directement sur les quantités d'aliments consommées, ce qui aurait demandé une confiance totale dans les déclarations des enquêtés ou bien la présence - presque impossible à assurer et très gênante pour la ménagère - de l'enquêteur à la préparation des repas. Le procédé adopté se composait des opérations suivantes:

- Rédiger l'inventaire des denrées alimentaires existantes auprès du ménage au début et à la fin de la vague d'enquête et en préciser la quantité par pesage.
- Déterminer, jour par jour, le type et peser la quantité des denrées alimentaires qui entraient dans le ménage par achat, production propre, don, etc. (Des expédients étaient adoptés au cas où la pesée se révélait impossible).
- Déterminer de la même façon la quantité et le denrées alimentaires qui sortaient du ménage par vente, prêt, cadeaux, etc.

La différence entre l'ensemble des aliments présents au début de la vague auxquels on a ajouté ceux qui ont été acquis durant, et l'ensemble des aliments présents lors de la dernière visite, constitue l'ensemble des produits alimentaires utilisés

par le ménage dans un espace de 72 heures. Ces aliments n'ont pas tous été nécessairement utilisés pour l'alimentation des membres du ménage. Ils peuvent aussi avoir été vendus, prêtés, donnés en cadeaux. Ces dernières quantités doivent donc être soustraites de l'ensemble des produits utilisés, afin d'obtenir la consommation alimentaires du ménage sur une période de 72 heures.

Les valeurs ainsi déterminées sont rapportées à une quantité appelée "unités de consommation", calculée sur la base du nombre de personnes du ménage et d'invités réellement présents aux repas pendant la période d'enquête (5).

Cette aspiration à une connaissance fiable et objective a coûté le prix d'une certaine complexité de l'opération avec tout ce qui en découle en termes de possibilité d'erreurs et de lourdeur de calcul et de vérifications. Cependant nous avons estimé que cette démarche présente des avantages non négligeables et devait être tentée.

Le système de calcul adopté à - entre autres - le mérite de fournir comme résultat collatéral plusieurs séries d'informations sur les modalités et la fréquence d'acquisition des divers aliments et sur les habitudes en matière de constitution des stocks. A part l'intérêt intrinsèque de ces données, elles peuvent aussi être profitablement utilisées par recoupement, pour un contrôle mutuel de la qualité de l'information. Cela permet finalement de se faire une idée de la consistance interne de l'information sur les quantités d'aliments consommées. Une telle possibilité nous semble précieuse, dans la mesure où elle fournit des éléments d'évaluation et de discussion sur le degré de fiabilité des données - toujours si fragiles et si peu transparents - sur les quantités consommées, qui ne sont que rarement disponibles.

4. La formation du personnel d'enquête et le suivi des opérations sur le terrain

Le personnel d'enquête a été pour la plupart mis à disposition par la DSI du Niger. Il s'agissait donc en partie de personnes déjà expérimentées. Toutefois une très grande attention a été accordée à la formation spécifique pour l'enquête. Quatre manuels

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
DIVISION OF THE PHYSICAL SCIENCES
DEPARTMENT OF CHEMISTRY
530 SOUTH EAST ASIAN AVENUE
CHICAGO, ILLINOIS 60607-7070
TEL: 773/936-5000 FAX: 773/936-5001

RECEIVED: 10/10/98
FROM: [illegible]
SUBJECT: [illegible]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

(une pour les enquêteurs et un pour les contrôleurs, à chaque passage) ont été rédigés, deux cours de 30 heures ont été administrés, des travaux pratiques préparatoires ont été exécutés.

Une importance particulière a été attachée à l'encadrement du personnel dans une structure pyramidale. Le but été celui de garantir la possibilité de plusieurs niveaux de contrôles soit sur le terrain, soit sur les questionnaires un fois remplis, mais à temps pour effectuer des corrections.

Quatre équipes ont été formées, chacune composée par quatre ou cinq enquêteurs et un contrôleur. Trois équipes travaillaient en ville, suivies par deux superviseurs. La quatrième équipe était destinée aux villages et se référait à un troisième superviseur.

Dans la ville de Niamey, les contrôles sur les terrain, minutieusement conçus et réglés, et méticuleusement effectués, ont représenté - ainsi que la discussion commune quotidiennement dédiée aux problèmes rencontrés par chacun - l'occasion et le moyen d'un supplément de formation des enquêteurs. L'équipe qui travaillait dans les villages, qui avait d'ailleurs été spécialement formée, a dû - pour des raisons budgétaires et logistiques - travailler de façon plus indépendante, étant visitée par un superviseur seulement une ou deux fois par semaine. Les possibles répercussions en termes de qualité différentielle des données est actuellement à l'étude.

5. Contrôles et vérification des données

En plus des contrôles effectués sur le terrain, sur les questionnaires, et au moment de la saisie (qui a eu lieu auprès de la DSI au moyen d'un programme informatique expressément élaboré), l'équipe de recherche est en train de réaliser un programme de triage des données, qui sont soumis à des vérifications de cohérence, soit à niveaux des cas particuliers, soit à niveau agrégé (voire à ce propos la contribution de L. Ciucci). En ce qui concerne les données du premier passage, ce travail est déjà bien avancé sur les variables de "background", mais il est loin d'être terminé pour les variables relatives à la consommation des 149 produits alimentaires considérés. En ce qui concerne le deuxième passage et le jumelage des deux, on en est au début.

Ce n'est donc qu'à titre d'anticipation que nous allons présenter, en avant-première, certains résultats provisoires, analysés jusqu'ici surtout afin d'évaluer la qualité des données.

6. La composition de l'échantillon

Une bonne connaissance de la composition de l'échantillon a une double finalité. En premier lieu elle permet de situer l'analyse sur la consommation alimentaire dans son contexte social, économique et culturel et de préparer la base pour une correcte interprétation des résultats. Deuxièmement elle fournit des reinsegnements importants sur la représentativité de l'échantillon.

A ce stade de l'analyse force est de se limiter à quelques considérations très générales, d'ailleurs suffisantes à dégager les traits essentiels des ménages et de la population enquêtés, qui peuvent être ainsi récapitulés (tableaux 1-5, figures 1-2):

- Présence des différences classiques et attendues entre milieu rural et milieu urbain en terme de conditions socio-économiques et de différenciation professionnelle;
- Disparité considérable de niveau socio-économique entre "anciens" et "nouveaux urbains", ce qui témoigne des difficultés et de la longue durée de la période d'intégration et d'adaptation, étant donné qu'un résident en ville est considéré "nouveau" jusqu'à cinq ans depuis son arrivée. Une analyse plus poussée des formes de la migration rurale-urbaine, qui est présentement en cours, fournira de renseignements sur la possibilité de généraliser ce résultat.
- Absence dans la structure par sexe et âge de "nouveaux urbains" des déséquilibres typiques des populations de migrants, qui sont souvent composées surtout par des individus jeunes et de sexe masculin. Il n'est toutefois pas clair dans quelle mesure cela traduise une caractéristique réelle de la migration rurale-urbaine de la zone. Cela est probablement dû en partie à la définition de ménage adoptée (3), définition qui tend soit à exclure de l'enquête les jeunes hommes vivant seuls, soit à les considérer comme faisant partie d'un ménage plus anciennement arrivé à la ville s'ils sont hébergés par des parents. Il est d'ailleurs évident

The first of these is the question of the origin of the human race. It is generally admitted that the human race is of African origin, and that it has spread from Africa to all other parts of the world. The second question is the question of the development of the human race. It is generally admitted that the human race has developed from a lower to a higher state, and that it has done so in a regular and orderly manner.

The third question is the question of the influence of the environment on the human race. It is generally admitted that the environment has a great influence on the human race, and that it has done so in a regular and orderly manner. The fourth question is the question of the influence of the human race on the environment. It is generally admitted that the human race has a great influence on the environment, and that it has done so in a regular and orderly manner.

The fifth question is the question of the influence of the human race on the human race. It is generally admitted that the human race has a great influence on the human race, and that it has done so in a regular and orderly manner. The sixth question is the question of the influence of the human race on the human race. It is generally admitted that the human race has a great influence on the human race, and that it has done so in a regular and orderly manner.

The seventh question is the question of the influence of the human race on the human race. It is generally admitted that the human race has a great influence on the human race, and that it has done so in a regular and orderly manner. The eighth question is the question of the influence of the human race on the human race. It is generally admitted that the human race has a great influence on the human race, and that it has done so in a regular and orderly manner.

The ninth question is the question of the influence of the human race on the human race. It is generally admitted that the human race has a great influence on the human race, and that it has done so in a regular and orderly manner. The tenth question is the question of the influence of the human race on the human race. It is generally admitted that the human race has a great influence on the human race, and that it has done so in a regular and orderly manner.

The eleventh question is the question of the influence of the human race on the human race. It is generally admitted that the human race has a great influence on the human race, and that it has done so in a regular and orderly manner. The twelfth question is the question of the influence of the human race on the human race. It is generally admitted that the human race has a great influence on the human race, and that it has done so in a regular and orderly manner.

que la véritable structure par sexe et âge des interviewés est masquée par les mauvaises déclarations de cette dernière variable, qui semblent être très fréquentes, surtout dans les villages et parmi les nouveaux urbains.

- Le peu des données pour l'instant disponibles sur la composition des ménages ne semblent pas confirmer l'hypothèse courante que la famille élargie soit plus répandue dans le milieu rural qu'en ville. Etant donné que le style alimentaire pourrait être lié à la taille et à la structure de la famille, cet aspect demande une analyse bien plus détaillée et précise. On remarque pour l'instant les plus réduites dimensions des ménages des nouveaux urbains, signe probable de la précarité de leurs conditions et du caractère non définitif de leur établissement.

7. Les modèles de consommation alimentaire et l'urbanisation

En principe il nous serait interdit d'aborder un discours sur la consommation alimentaire différentielle selon les variables exprimant le processus d'urbanisation sans avoir d'abord exploré à fond les problèmes relatifs aux possibilités d'effectuer correctement des comparaisons. Il faut souligner que cette possibilité ne serait pas compromise par des biais frappant uniformément et dans la même mesure les données concernant les différents groupes de population à comparer: citadins et villageois, anciens et nouveaux urbains, riches et pauvres Mais si on ne pouvait pas compter sur cette uniformité d'erreur, on risquerait d'aboutir à des conclusions erronées.

En attendant de disposer de tous les éléments de connaissance nécessaires à une comparaison rigoureuse, on peut toutefois dégager les grandes lignes des modèles urbain et rural de consommation alimentaire qui ne risquent pas trop d'être contredites par une analyse plus fine.

Les reinsegnements dont on dispose pour l'instant pour décrire le style alimentaire de la population observée sont les suivants:

- la composition des stocks d'aliments trouvés auprès des ménages;
- le type d'aliments acquis quotidiennement;

1. The first part of the report deals with the general situation of the country and the progress of the work during the year.

2. The second part of the report deals with the results of the work during the year and the progress of the work during the year.

3. The third part of the report deals with the results of the work during the year and the progress of the work during the year.

4. The fourth part of the report deals with the results of the work during the year and the progress of the work during the year.

5. The fifth part of the report deals with the results of the work during the year and the progress of the work during the year.

6. The sixth part of the report deals with the results of the work during the year and the progress of the work during the year.

7. The seventh part of the report deals with the results of the work during the year and the progress of the work during the year.

8. The eighth part of the report deals with the results of the work during the year and the progress of the work during the year.

9. The ninth part of the report deals with the results of the work during the year and the progress of the work during the year.

10. The tenth part of the report deals with the results of the work during the year and the progress of the work during the year.

11. The eleventh part of the report deals with the results of the work during the year and the progress of the work during the year.

- la proportion des ménages ayant consommé de produits déterminés durant la période d'enquête;
- Les quantités moyennement consommées de certains produits pendant la période de l'enquête.

Les observations sur cette dernière variable - la consommation au sens propre du terme - sont les plus sujettes à caution et on ne peut les considérer que comme tout à fait provisoires jusqu'à l'achèvement du travail de vérification. Elles ont déjà été soumises à un premier stade de ce travail, et sont libres, autant que possible, d'erreurs de cohérence et des fautes matérielles de transcription, mais n'ont pas encore subi le contrôle des valeurs "hors série". Ces données portent pour l'instant sur les quatre céréales les plus répandues - mil, riz, maïs et sorgho - et sur d'autres produits - viande de bœuf, lait frais et caillé, huiles, sucre - capables de caractériser, si non de définir, la composition de la ration alimentaire.

Le cadre général est celui d'une alimentation centrée sur un assez petit nombre de produits de base, où les céréales occupent une place largement prédominante, qui échappe toutefois à la monotonie, grâce à l'utilisation d'une grande variété de condiments et de sauces et à l'élaboration d'un bon nombre de recettes même très élaborées.

Les différences dans la structure de la consommation alimentaire s'annoncent considérables, non seulement entre Niamey et les villages enquêtés, mais aussi entre anciens et nouveaux urbains, et même entre village et village. Ces dernières semblent être attribuables surtout à de diversités de production locale et de disponibilité sur le marché.

En ligne générale les informations relatives à la disponibilité de biens de consommation alimentaire semblent bien confirmer les hypothèses de travail: en ville les "anciens urbains" ont une consommation qui est de loin la plus riche et la plus variée si l'on en juge sur la base des stocks et des achats qui ont été fait au cours de la période d'enquête (Tableaux 6 et 7 et Annexe 1 et 2). On peut sans crainte de démenti affirmer que la consommation des "anciens urbains" est aussi la plus abondante pour tous les produits non traditionnels ou "de luxe" : riz, maïs, viande de bœuf, huiles, sucre (Tableaux 8 et 9). On constate que le riz occupe certainement la place principale dans leur schéma d'alimentation, tandis que le mil est relégué en seconde position, le maïs connaît un succès modéré et le sorgho occupe un

The first of these is the question of the
relationship between the various
branches of medicine. It is
often said that the various
branches of medicine are
interdependent, and that
the progress of one branch
depends on the progress of
the others. This is true, but
it is also true that the
progress of one branch can
be made without the progress
of the others. This is the
case with the various
branches of medicine, and
it is the duty of the
Royal Society of Medicine
to consider the question
of the relationship between
the various branches of
medicine, and to decide
whether or not the progress
of one branch should be
dependent on the progress
of the others.

The second of these is the question of the
relationship between the various
branches of medicine. It is
often said that the various
branches of medicine are
interdependent, and that
the progress of one branch
depends on the progress of
the others. This is true, but
it is also true that the
progress of one branch can
be made without the progress
of the others. This is the
case with the various
branches of medicine, and
it is the duty of the
Royal Society of Medicine
to consider the question
of the relationship between
the various branches of
medicine, and to decide
whether or not the progress
of one branch should be
dependent on the progress
of the others.

The third of these is the question of the
relationship between the various
branches of medicine. It is
often said that the various
branches of medicine are
interdependent, and that
the progress of one branch
depends on the progress of
the others. This is true, but
it is also true that the
progress of one branch can
be made without the progress
of the others. This is the
case with the various
branches of medicine, and
it is the duty of the
Royal Society of Medicine
to consider the question
of the relationship between
the various branches of
medicine, and to decide
whether or not the progress
of one branch should be
dependent on the progress
of the others.

The fourth of these is the question of the
relationship between the various
branches of medicine. It is
often said that the various
branches of medicine are
interdependent, and that
the progress of one branch
depends on the progress of
the others. This is true, but
it is also true that the
progress of one branch can
be made without the progress
of the others. This is the
case with the various
branches of medicine, and
it is the duty of the
Royal Society of Medicine
to consider the question
of the relationship between
the various branches of
medicine, and to decide
whether or not the progress
of one branch should be
dependent on the progress
of the others.

The fifth of these is the question of the
relationship between the various
branches of medicine. It is
often said that the various
branches of medicine are
interdependent, and that
the progress of one branch
depends on the progress of
the others. This is true, but
it is also true that the
progress of one branch can
be made without the progress
of the others. This is the
case with the various
branches of medicine, and
it is the duty of the
Royal Society of Medicine
to consider the question
of the relationship between
the various branches of
medicine, and to decide
whether or not the progress
of one branch should be
dependent on the progress
of the others.

place irrelevante.

L'alimentation des villageois présente toutes les caractéristiques attendues, surtout en ce qui concerne l'extrême concentration sur l'aliment base: le mil. Ce phénomène se présente dans toute sa severité dans le village plus traditionnel, Them, tandis qu'il est un peu atténué dans les autres deux villages, grâces surtout à la consommation de lait caillé et de poisson (Annexes 1 et 2).

Le régime alimentaire des "nouveaux urbains" diverge soit de celui des "anciens urbains" soit de celui des villageois, et présente des caractéristiques de transition de l'un à l'autre. En particulier la consommation des céréales traditionnelles (mil, sorgho) perd du terrain par rapport aux habitudes villageoises, tandis que la consommation du riz est très répandue et approche le niveau enregistré pour les "anciens urbains", mais n'a pas gagné la première place dans l'alimentation de ce secteur de population, du moins en termes de quantités consommées. Intéressante la préférence relative qui paraît être accordée au mais d'un côté, et au riz-sauce (plat préparé) de l'autre, préférence dont les causes méritent d'être élucidées.

Si l'on observe la structure de l'alimentation, et particulièrement de l'alimentation urbaine, selon le niveau socio-économique, tel qu'il est indirectement défini par les variables profession et instruction du chef de ménage, une caractéristique non escomptée du modèle qui émerge retient l'attention. Il s'agit de la remarquable stabilité de la consommation du riz qui ne semble pas très sensible aux variations du niveau socio-économique. Et cela dans un cadre général où la consommation de pratiquement tous les autres aliments est assez étroitement liée à ce niveau: directement les produits "riches", inversement les aliments "traditionnels".

Il s'agit d'un résultat qui évoque la situation observée il y a quelques années au Burkina Faso (6) et qui renvoie à l'existence de comportements non guidés par un jeu mimétique, ni par des contraintes liées aux prix et à la disponibilité sur les marchés, mais dictés plutôt par les exigences d'une organisation ménagère et d'une condition de vie. Bien entendu il n'y a là rien qu'une suggestion. C'est au travail d'analyse qui va suivre de démêler le réseau des facteurs qui en sont la cause.

NOTES

(1) Voir: Altersial, Cered, M.S.A. et Autres, Nourrir les villes en Afrique sub-saharienne, L'Harmattan, Paris, 1985 et en particulier l'Introduction due à Ph. HUGON.

(2) Cette recherche - qui a été promue par l'Istituto Italo-Africano en collaboration avec le CILSS - est réalisée par une équipe mixte italo-nigérienne, composée par des chercheurs de différentes universités italiennes ainsi que par des chercheurs de la Direction de la Statistique et de l'Informatique du Ministère du Plan du Niger. Elle s'insère dans un Programme d'assistance technique italienne au CILSS.

(3) En fonction des objectifs de la recherche, on a considéré comme ménage l'ensemble des personnes qui dorment et prennent au moins un repas principal dans un même logement, ce repas étant préparé dans le logement même par l'un des membres du ménage.

(4) Pour une information plus détaillée sur les modalités de la constitution de l'échantillon, ainsi que sur l'organisation et le déroulement des opérations sur le terrain, on pourra voir: L.CIUCCI et D.MAFFIOLI, "L'impact de l'urbanisation sur les modèles de consommation alimentaires de base au Niger", Africa, a.XLIII, n.2, Roma, 1988. De la documentation interne est aussi disponible pour la consultation.

(5) Pour une information plus détaillée sur les modalités de pesage, sur le calcul de quantités consommées et en particulier sur la détermination des "unités de consommation" on peut consulter le "Manuel de l'enquêteur" et le "Manuel du contrôleur", préparés pour chaque passage de l'enquête.

(6) T.A.REARDON, T.THIOMBIANO, C.L.DELGADO, La substitution des céréales locales par les céréales importées: La consommation alimentaire des ménages à Ouagadougou, Burkina Faso, Université de Ouagadougou, Centre d'Etude, de Documentation, de Recherches Economiques et Sociale (CEDRES), Institut International de Recherches sur les politiques alimentaires (IIFRI), Serie des Résultats de Recherche n.002, juin 1982.

The first part of the report deals with the general situation of the country. It is a very interesting and informative study of the country's development. The author has done a great deal of research and has gathered a wealth of material. The report is well written and is a valuable contribution to the study of the country's development.

The second part of the report deals with the economic situation of the country. It is a very interesting and informative study of the country's economic development. The author has done a great deal of research and has gathered a wealth of material. The report is well written and is a valuable contribution to the study of the country's economic development.

The third part of the report deals with the social situation of the country. It is a very interesting and informative study of the country's social development. The author has done a great deal of research and has gathered a wealth of material. The report is well written and is a valuable contribution to the study of the country's social development.

The fourth part of the report deals with the political situation of the country. It is a very interesting and informative study of the country's political development. The author has done a great deal of research and has gathered a wealth of material. The report is well written and is a valuable contribution to the study of the country's political development.

Consommation Alimentaire
Niger - Juillet/Aout 1988

Caractéristiques socio-économiques du ménage

	AU	Niamey NU	TOT.	Villages	Ensemble
N.cas	511	114	625	145	770
PROFESSION CM					
Cadre, Empl.bureau	10,4	0,9	8,6	0,7	7,1
Commerçant, Artisan	41,3	32,5	39,7	0,0	32,2
Ouvrier	19,0	7,0	16,8	0,7	13,8
Agriculteur	3,7	21,1	6,9	81,4	20,9
Cond. non prof. (1)	23,1	37,7	25,8	16,6	24,0
Autre et N.I.	2,5	0,9	2,2	0,7	1,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
INSTRUCTION CM					
Aucune	51,9	79,8	57,0	70,3	59,5
Ecole Primaire	16,6	4,3	14,4	7,6	13,1
Ec.Second., Univers.	12,9	2,6	11,0	1,4	9,2
Ec. Coranique	17,4	13,2	16,6	18,6	17,0
Autre et N.I.	1,1	0,0	1,0	2,1	1,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
DIMENSION MENAGE					
1-2 membres	5,7	9,6	6,4	2,1	5,6
3-5 "	28,2	44,7	31,2	29,0	30,8
6-10 "	45,0	39,5	44,0	37,9	42,9
11 et plus	21,2	6,2	18,4	31,0	20,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Moyenne	8,0	5,8	7,6	9,0	7,8

(1) Retraités, étudiants, chomeurs et autres conditions non professionnelles.

FOIA b(7) - Exemption from Disclosure

FOIA b(7) - Exemption from Disclosure

FOIA b(7) - Exemption from Disclosure

FOIA b(7) - Exemption from Disclosure

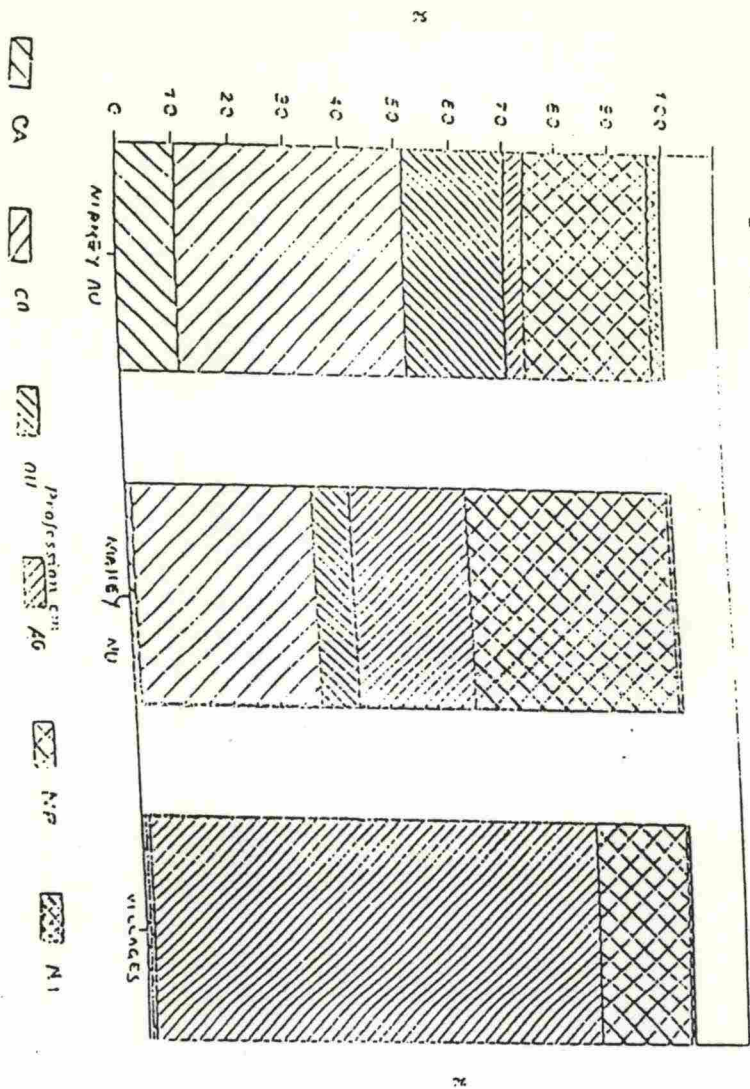
FOIA b(7) - Exemption from Disclosure

FOIA b(7) - Exemption from Disclosure

FOIA b(7) - Exemption from Disclosure

FIGURE 1

La profession du CM selon la residence



Instruction du CM selon la residence

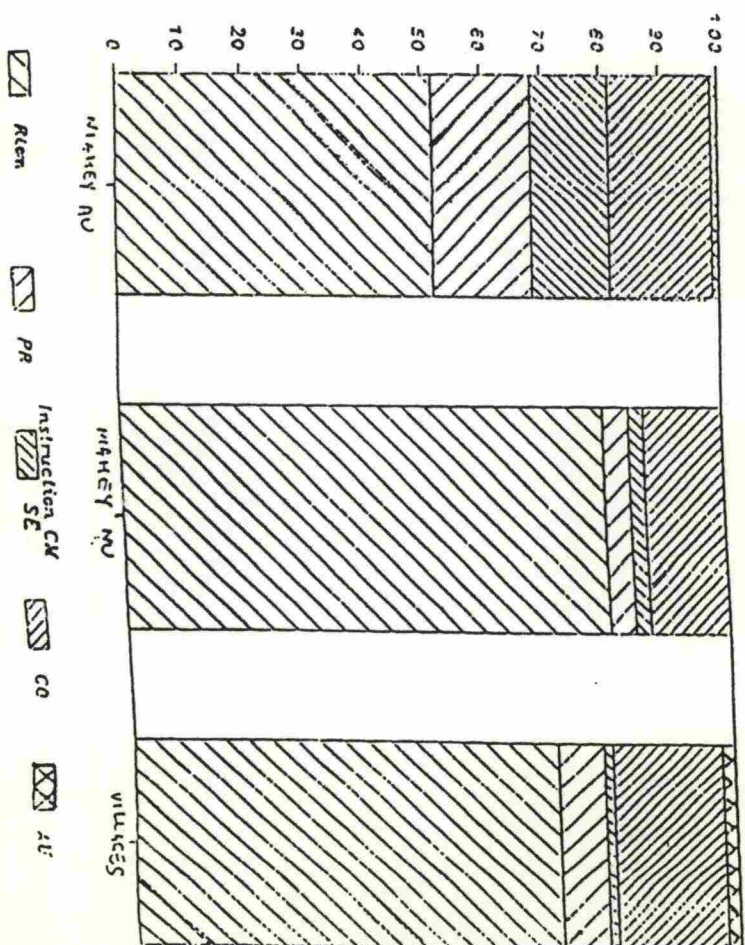




Figure 1. Schematic diagram of the experimental setup for the study of the effect of the thickness of the layers on the properties of the material.

The diagram illustrates the experimental setup for studying the effect of layer thickness on material properties. It shows a vertical cross-section of a multi-layered structure. The structure is composed of five distinct horizontal layers, each labeled with a number from 1 to 5. Layer 1 is the topmost layer and features a diagonal hatching pattern. Layer 2 is the second layer from the top and has a cross-hatching pattern. Layer 3 is the middle layer and also has a diagonal hatching pattern. Layer 4 is the second layer from the bottom and has a cross-hatching pattern. Layer 5 is the bottommost layer and has a diagonal hatching pattern. The layers are separated by thin, uniform lines. To the left of the layers, there is a vertical line with a small circle at the top and a small square at the bottom. To the right of the layers, there is another vertical line with a small circle at the top and a small square at the bottom. The entire diagram is enclosed within a rectangular frame.

TABLEAU 2

- La population de l'échantillon : distribution selon la résidence et le lieu de naissance

LIEU DE NAISSANCE	RESIDENCE					N° CAS
	A.U.	NIAHEY N.U.	THEM	SARAKOIRA	DESSA	
CAS	3606	612	419	448	324	
Lieu de Résidence	58	13	93	82	92	3225
Ville Niger	12	4	-	-	1	461
Village	22	78	6	16	6	1391
Étranger	8	5	1	2	1	324
TOTAL (1)	100	100	100	100	100	5409
I. (2)	1,1	0,2	-	-	0,9	8

(1) Les pourcentages sont calculés sur le total des cas moins les N.I.

(2) Les pourcentages de N.I. (non indiqué) sont calculés sur le nombre total de cas.

TABLEAU 3

- La population échantillonnée par résidence, sexe et âge

AGE	NIAHEY				THEM		SARAKOIRA		DESSA		PROPORTION (H/F) x 100				
	A.U.		N.U.								A.U.	N.U.	T	S	D
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F					
- 4	21,1	16,9	23,0	17,8	13,6	18,0	18,6	19,7	19,3	16,2	113,2	101,6	67,5	79,2	119,2
- 14	29,8	30,5	36,1	30,1	39,9	26,6	31,4	30,3	35,4	23,1	88,8	94,2	133,9	86,5	154,1
- 59	46,8	49,5	36,9	49,4	39,8	49,5	42,5	43,5	38,5	50,1	85,2	57,6	71,8	82,1	77,5
- W	2,3	3,1	4,0	2,7	6,7	5,9	7,5	6,5	6,8	10,6	69,5	133,3	100,0	84,8	64,7
TAL (1)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	91,0	78,4	89,6	83,6	100,6
V. ()	4,5	6,5	6,8	5,6	12,5	13,2	15,0	13,0	12,4	27,0					
Moyen	18,4	19,3	18,9	19,5	20,5	20,9	21,0	20,5	20,0	24,0					
CAS	<u>1716</u>	<u>1885</u>	<u>269</u>	<u>343</u>	<u>198</u>	<u>221</u>	<u>204</u>	<u>244</u>	<u>161</u>	<u>160</u>					
I. (2)	0,5	0,3	-	-	-	-	-	-	-	-					

(3) I.V. : (P60-W/P0-14) . 100

(1) Voir Tableau 2

(2) " " "

La population de l'échantillon: distribution
des hommes selon l'activité

ACTIVITE	A.U. NIAMEY	N.U.	THIEN	SAPAKOTRA	DEISA
Étude supérior, employé bureau	11,6	11,3	-	-	5,8
Commerçant, vendeur	15,8	14,7	-	-	-
Agriculteur,ouvrier agricole	4,9	42,7	99,1	97,0	96,2
Ouvrier agricole et ouvrier agricole	22,6	8,0	0,9	1,0	-
Service	25,1	28,1	-	1,0	-
Artisan	3,8	1,3	-	-	-
Autre	16,3	4,0	-	1,0	-
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

La population échantillonnée : Distribution par résidence, sexe et parenté avec CM.

PARENTE AVEC CM	NIAMEY				THEM		SARAKOIRA		DESSA		TOTAL	
	H.U. (1)		H.U. (2)		H	F	H	F	H	F	H	F
	H	F	H	F								
0- CM	23,9	4,0	29,8	10,4	20,5	5,2	23,3	2,7	25,8	2,8	24,4	14,7
1- Epoux(se) CM	1,0	26,8	0,8	27,6	0,5	19,0	3,2	22,7	1,3	30,6	1,1	26,2
2- fils, fille CM	54,8	47,7	56,5	47,8	55,7	39,3	42,2	39,1	55,0	34,7	54,6	45,6
3- femme fils, mari, fille CM	0,4	1,7	-	-	-	6,6	-	3,6	-	3,5	0,3	2,1
4- petit fils, fille CM	5,8	4,6	5,0	4,7	6,5	8,5	9,0	12,4	2,6	5,6	5,8	5,6
5- parents et gds-parents CM	1,0	2,3	2,3	3,3	1,6	5,2	0,5	4,9	0,7	6,2	1,2	3,1
6- frère-sœur CM	5,1	3,8	0,8	2,1	9,2	8,1	5,3	2,7	6,0	4,2	5,0	3,8
7- mari, sœur de femme, frère CM	0,1	0,3	-	0,3	0,5	1,4	-	1,3	-	2,1	0,1	0,6
8- fils, fille de frère, sœur CM	6,9	5,7	5,0	2,4	5,4	5,2	9,5	9,8	8,6	6,2	6,9	5,7
9- parent femme CM	1,0	2,9	-	1,5	-	1,4	-	0,9	-	4,2	0,7	2,5
A- visiteur(se)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
B- autre	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
N.I. (%)	4,4	4,5	2,6	1,7	6,6	4,5	7,4	7,8	6,2	10,0	5,0	5,0
N° CAS	1716	1885	269	343	198	221	204	244	161	160	2548	2853

TABLEAU 6

- PRODUITS ALIMENTAIRES EN STOCK

(auprès d'au-moins 5% des ménages)

NIAMEY A.U. % ménages		NIAMEY N.U. % ménages		THEM % ménages		SARAKOIRA % ménages		DESSA % ménages		ENSEMBLE VILLAGES %
Riz	58,7	Mil	50,9	Mil	103,7(1)	Mil	104,0(1)	Mil	113,2(1)	Mil (1)
Mil	55,2	Riz	19,3	Oignons	42,9	Riz	36,0	Sorgho	58,7	Riz
Maïs	26,6	Maïs	16,6	Riz	15,4	Lait	28,0	Riz	39,1	Sorgho
Oignons	18,6	Oignons	9,6	Sorgho	13,5	Sorgho	10,0	Lait	19,5	Oignons
Huiles	17,9	Huiles	8,8	Copto	9,6	Poisson séché	8,0			Lait
Concent. Tomates	9,7			Huiles	7,7	Huiles	8,0			Huiles
Boeuf	5,4									
Condiments										
Sel	34,8	Sel	29,8	Autres	134,6	Autres	250,0	Autres	180,0	
Autres	27,0	Piment	21,1	Sel	69,2	Sel	98,0	Sel	97,8	
Piment	22,4	Autres	12,2	Piment	34,6	Soumbala	72,0	Oignon sec	63,0	
Yagi	13,2	Oignon sec	6,1	Soumbala	30,8	Oignon sec	38,0	Soumbala	45,7	
Soumbala	12,5	Yagi	5,3	Gombo	26,9	Piment	32,0	Piment	17,4	
Ail	8,2			Yagi	7,7	Ail	6,0	Yagi	6,5	
Gombo	7,8							Oseille	6,5	
Oignon sec	5,1									

(1) Une valeur supérieure à 100 peut être atteinte si un produit est présent sous plus d'une forme auprès des ménages.

TABLEAU 7

- PRODUITS ALIMENTAIRES RECUS LE 1^{er} JOUR D'ENQUÊTE
(pas au moins 5% des ménages)

NIMEX A.U. & ménages	NIMEX N.U. & ménages	THEM & ménages	SARAKOIRA & ménages	DESA & ménages
Huile Viande Riz Oignon Concombre Congo Ancho Huile Tomate Lait Huile, noix Navet Poisson Congo Poisson Pois Pois Pois	Huile Riz Huile Lait Concombre Oignon Ancho Viande Ancho Lait Navet Huile, noix Congo Poisson Pois Pois Pois	Copie Huile Huile Riz Sorgho	Huile Lait Copie Riz Ancho Fruits Huile Sorgho Poisson Huile	Huile Lait Riz Poisson Huile Sorgho
73,3 55,6 46,4 41,6 40,1 39,3 33,5 36,3 23,5 18,5 14,4 14,0 8,1 8,0 8,3 6,8 6,6	77,4 73,6 72,8 50,9 46,3 24,5 18,1 14,1 16,6 10,6 9,6 7,0 7,0 5,4	43,3 34,5 13,5 7,7	58,0 34,0 24,0 12,0 12,0 10,0 8,0 6,0 6,0 6,0	54,3 37,0 32,6 15,2 8,4 6,5

NOTE: Chaque produit peut être présent sans plusieurs fois (ex: Riz: pain, pain, pain, etc); lait, pain ou lait (etc.)

1872-1873

1873-1874

1874-1875

1875-1876

1876-1877

1877-1878

1878-1879

1879-1880

1880-1881

1881-1882

1882-1883

1883-1884

1884-1885

1885-1886

TABLEAU 8

Consommation alimentaire
Niger - Juillet/Août 1988

Proportions de ménages ayant consommé*
certains produits alimentaires

	Niamey AU	NU	Them	Sara- koira	Dessa	Tous les Villages
Mil, épi	0,2	0,0	12,0	14,0	11,1	12,4
Mil, grains	52,3	67,5	96,0	96,0	97,8	96,6
Mil, farine	2,7	5,3	0,0	2,0	13,3	4,8
Riz, grain non déc.	0,6	0,0	6,0	14,0	26,7	15,2
Riz, grain déc.	93,7	78,1	8,0	40,0	48,9	31,7
Riz, sauce	10,8	30,7	0,0	0,0	4,4	1,4
Mais, grains	17,8	28,9	0,0	2,0	0,0	0,7
Mais, farine	16,8	75,4	0,0	0,0	0,0	0,0
Mais, épi	0,8	3,5	0,0	0,0	0,0	0,0
Ble, farine	1,2	5,3	0,0	2,0	0,0	0,7
Sorgho, grains	2,7	5,3	22,0	8,0	46,7	24,8
Sorgho, farine	0,4	0,0	2,0	0,0	0,0	0,7
Viande de boeuf	69,7	25,4	0,0	0,0	0,0	0,0
Lait frais	4,1	0,0	0,0	8,0	11,1	6,2
Lait caillé	26,2	55,3	0,0	56,0	51,1	35,2
Huiles	92,4	91,2	18,0	18,0	13,3	16,6
Sucre	17,6	21,1	2,0	6,0	0,0	2,8

* en cours d'enquête, soit pendant 72 heures.

THE HISTORY OF THE CITY OF BOSTON

FROM THE FIRST SETTLEMENT TO THE PRESENT TIME
BY JOHN H. COLEMAN

CHAPTER I.		CHAPTER II.		CHAPTER III.	
THE FIRST SETTLEMENT.		THE FOUNDATION OF THE CITY.		THE GROWTH OF THE CITY.	
1630	1631	1632	1633	1634	1635
1636	1637	1638	1639	1640	1641
1642	1643	1644	1645	1646	1647
1648	1649	1650	1651	1652	1653
1654	1655	1656	1657	1658	1659
1660	1661	1662	1663	1664	1665
1666	1667	1668	1669	1670	1671
1672	1673	1674	1675	1676	1677
1678	1679	1680	1681	1682	1683
1684	1685	1686	1687	1688	1689
1690	1691	1692	1693	1694	1695
1696	1697	1698	1699	1700	1701
1702	1703	1704	1705	1706	1707
1708	1709	1710	1711	1712	1713
1714	1715	1716	1717	1718	1719
1720	1721	1722	1723	1724	1725
1726	1727	1728	1729	1730	1731
1732	1733	1734	1735	1736	1737
1738	1739	1740	1741	1742	1743
1744	1745	1746	1747	1748	1749
1750	1751	1752	1753	1754	1755
1756	1757	1758	1759	1760	1761
1762	1763	1764	1765	1766	1767
1768	1769	1770	1771	1772	1773
1774	1775	1776	1777	1778	1779
1780	1781	1782	1783	1784	1785
1786	1787	1788	1789	1790	1791
1792	1793	1794	1795	1796	1797
1798	1799	1800	1801	1802	1803
1804	1805	1806	1807	1808	1809
1810	1811	1812	1813	1814	1815
1816	1817	1818	1819	1820	1821
1822	1823	1824	1825	1826	1827
1828	1829	1830	1831	1832	1833
1834	1835	1836	1837	1838	1839
1840	1841	1842	1843	1844	1845
1846	1847	1848	1849	1850	1851
1852	1853	1854	1855	1856	1857
1858	1859	1860	1861	1862	1863
1864	1865	1866	1867	1868	1869
1870	1871	1872	1873	1874	1875
1876	1877	1878	1879	1880	1881
1882	1883	1884	1885	1886	1887
1888	1889	1890	1891	1892	1893
1894	1895	1896	1897	1898	1899
1900	1901	1902	1903	1904	1905
1906	1907	1908	1909	1910	1911
1912	1913	1914	1915	1916	1917
1918	1919	1920	1921	1922	1923
1924	1925	1926	1927	1928	1929
1930	1931	1932	1933	1934	1935
1936	1937	1938	1939	1940	1941
1942	1943	1944	1945	1946	1947
1948	1949	1950	1951	1952	1953
1954	1955	1956	1957	1958	1959
1960	1961	1962	1963	1964	1965
1966	1967	1968	1969	1970	1971
1972	1973	1974	1975	1976	1977
1978	1979	1980	1981	1982	1983
1984	1985	1986	1987	1988	1989
1990	1991	1992	1993	1994	1995
1996	1997	1998	1999	2000	2001
2002	2003	2004	2005	2006	2007
2008	2009	2010	2011	2012	2013
2014	2015	2016	2017	2018	2019
2020	2021	2022	2023	2024	2025

Consommation Alimentaire
Niger - Juillet/Aout 1988

TABLEAU 9

Consommation hebdomadaire par tête (grammes)
selon la résidence

	Niamey			Villages ^{*)}	Ensemble
	AU	NU	TOT		
Mil, épi	1,8	0,0	1,5	346,3	66,4
Mil, grains	1207,2	1561,7	1271,8	2676,3	1724,6
Mil, farine			45,7	38,6	44,4
Riz, grain non déc.	23,1	0,0	18,8	284,5	68,9
Riz, grain déc.	1694,3	1194,4	1603,1	388,4	1374,4
Riz, sauce	48,4	314,6	96,9	36,3	85,5
Mais, grains	315,1	518,9	352,3	11,5	288,1
Mais, farine	185,1	118,3	172,9	0,0	140,3
Mais, épi	8,8	0,0	7,2	0,0	5,8
Sorgho, grains	43,2	91,2	52,0	556,6	147,0
Sorgho, farine	1,2	0,0	1,0	45,5	9,4
Viande de boeuf	266,4	83,6	233,1	0,0	189,2
Lait frais	27,5	0,0	22,5	45,9	26,9
Lait caillé	115,8	519,4	189,4	308,3	210,9
Huiles	417,6	163,6	371,3	137,0	327,2
Sucre	25,3		13,2	3,7	11,4
N. ménages	511	114	625	145	770

(*) Sokoto et Dera seulement - Données corrigées.

Consommation Alimentaire
Niger - Juillet/Août 1988

Consommation hebdomadaire par tête (grammes)
selon la profession du CM

	Cadre Employé	Commerc. artisan, services	Ouvrier	Agricult.	Ensemble
Mil, épi	8,5	0,0	8,6	261,3	66,4
Mil, grains	917,0	1637,8	1673,0	2417,7	1724,6
Mil, farine	0,0	12,7	155,8	47,4	44,4
Riz, grain non déc.	0,0	20,0	64,4	238,5	68,9
Riz, grain déc.	1797,5	1619,2	1803,0	607,2	1374,4
Riz, sauce	42,9	114,9	121,9	60,8	85,5
Maïs, grains	758,1	428,0	244,0	89,9	288,1
Maïs, farine	181,0	170,6	79,7	44,6	140,3
Maïs, épi	80,3	0,2	0,0	0,0	5,8
Sorgho, grains	0,0	43,2	6,6	535,1	147,0
Sorgho, farine	0,0	0,0	0,0	36,0	9,4
Viande de boeuf	459,7	218,0	239,3	15,2	189,2
Lait frais	12,1	8,7	24,1	38,4	26,9
Lait caillé	34,2	200,4	96,7	347,0	210,9
Huiles	271,3	658,9	203,7	150,1	372,2
Sucre	88,8	51,0	29,1	9,7	11,4
N. ménages	55	248	106	161	770

L'"ensemble" comprend tous les ménages interviewés, y compris ceux dont le CM est retraité, chômeur ou de profession non spécifiée (200 cas).

Consommation hebdomadaire par tête (grammes)
selon la résidence et la profession du CM

Niamey

	Cadre Employé	Commerc. artisan	Ouvrier	Agricult.	Ensemble
Mil, épi	0,0	0,0	8,7	0,0	1,5
Mil, grains	834,0	1637,8	1680,6	2103,3	1271,8
Mil, farine	0,0	12,7	157,3	47,3	45,7
Riz, grain non déc.	0,0	20,0	65,0	0,0	18,8
Riz, grain déc.	1809,8	1619,2	1811,2	1242,7	1603,1
Riz, sauce					96,9
Mais, grains	772,2	428,0	246,4	297,7	352,3
Mais, farine	184,3	170,6	80,5	166,9	172,9
Mais, épi	81,8	0,2	0,0	0,0	7,2
Sorgho, grains	0,0	43,2	6,6	188,9	52,0
Sorgho, farine	0,0	0,0	0,0	7,2	1,0
Viande de boeuf	468,2	218,0	241,6	57,0	233,1
Lait frais	12,3	8,7	24,3	0,0	22,5
Lait caillé	34,8	200,4	96,3	440,9	189,4
Huiles	275,5	658,9	205,6	199,9	371,3
Sucre	90,4	51,0	29,4	23,9	13,2
N. ménages	54	248	105	43	625

L'ensemble comprend tous les ménages interviewés, y compris ceux dont le CM est retraité, chômeur ou de profession non spécifiée (172 cas).

TABLE 1. Summary of the results of the analysis of variance for the different parameters of the water quality index (WQI) for the different water bodies in the study area.

Parameter	Source of variation	Sum of squares	Mean square	F-value	P-value
WQI	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
WQI	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
WQI	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
DO	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
DO	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
DO	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
BOD	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
BOD	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
BOD	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
SS	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
SS	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
SS	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Ca	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Ca	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Ca	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Mg	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Mg	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Mg	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Hardness	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Hardness	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Hardness	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll a	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll a	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll a	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll b	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll b	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll b	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll c	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll c	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll c	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll d	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll d	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll d	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll e	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll e	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll e	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll f	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll f	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll f	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll g	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll g	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll g	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll h	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll h	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll h	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll i	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll i	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll i	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll j	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll j	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll j	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll k	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll k	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll k	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll l	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll l	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll l	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll m	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll m	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll m	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll n	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll n	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll n	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll o	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll o	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll o	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll p	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll p	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll p	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll q	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll q	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll q	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll r	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll r	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll r	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll s	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll s	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll s	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll t	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll t	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll t	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll u	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll u	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll u	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll v	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll v	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll v	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll w	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll w	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll w	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll x	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll x	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll x	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll y	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll y	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll y	Total	20.00	1.10	1.10	0.50
Chlorophyll z	Between groups	10.00	1.00	1.00	0.40
Chlorophyll z	Within groups	10.00	0.10	0.10	0.90
Chlorophyll z	Total	20.00	1.10	1.10	0.50

Consommation Alimentaire
Niger - Juillet/Août 1988

Consommation hebdomadaire par tête (grammes)
selon le niveau d'études du CM

	Aucune Instr.	Ecole Primaire	Ec. Séc. Univer.	Autre Censité	Ensemble
Mil, épi	52,8	26,3	0,0	176,8	66,4
Mil, grains	2159,9	1184,4	967,6	2330,9	1724,6
Mil, farine	77,9	0,0	17,4	14,8	44,4
Riz, grain non déc.	68,2	153,2	21,0	54,3	68,9
Riz, grain déc.	1342,7	1415,4	1619,4	1373,4	1374,4
Riz, sauce	147,8	97,7	23,9	54,3	85,5
Mais, grains	232,3	300,2	913,2	398,6	288,1
Mais, farine	119,8	254,5	127,9	233,5	140,3
Mais, épi	0,1	0,0	62,2	0,0	5,8
Sorgho, grains	139,8	182,6	44,7	200,1	147,0
Sorgho, farine	13,1	9,2	0,0	6,6	9,4
Viande de boeuf	132,4	277,8	436,5	188,6	189,2
Lait frais	30,5	13,0	7,0	30,7	26,9
Lait caillé	254,2	59,0	56,4	284,4	210,9
Huiles	193,6	165,3	237,0	175,7	327,2
Sucre	30,5	34,9	79,2	9,6	11,4
N. ménages	459	101	71	137	770

L'ensemble comprend tous les ménages interviewés, y compris ceux dont le niveau d'études du CM n'est pas connu (3 cas).

REPORT OF THE COMMISSIONER OF THE LAND OFFICE

FOR THE YEAR 1887

STATE	LANDS	AMOUNT	VALUE	REMARKS
ALABAMA
ARIZONA
CALIFORNIA
CONNECTICUT
DELAWARE
FLORIDA
GEORGIA
ILLINOIS
INDIANA
IOWA
KANSAS
KENTUCKY
LOUISIANA
MAINE
MARYLAND
MASSACHUSETTS
MICHIGAN
MINNESOTA
MISSISSIPPI
MISSOURI
MONTANA
NEBRASKA
NEVADA
NEW HAMPSHIRE
NEW JERSEY
NEW YORK
NORTH CAROLINA
NORTH DAKOTA
OHIO
OKLAHOMA
OREGON
PENNSYLVANIA
RHODE ISLAND
SOUTH CAROLINA
SOUTH DAKOTA
TENNESSEE
TEXAS
VERMONT
VIRGINIA
WASHINGTON
WEST VIRGINIA
WISCONSIN
WYOMING

...

Consommation Alimentaire
Niger - Juillet/Août 1988

Consommation hebdomadaire par tête (grammes)
selon la résidence et le niveau d'études du CM

	Niamey				Ensemble
	Aucune Instr.	Ecole Primaire	Ec. Séc. Univer.	Autre conséquent	
Mil, épi	0,0	0,0	0,0	8,5	1,5
Mil, grains	1793,0	899,5	882,3	1544,4	1271,8
Mil, farine	86,3	0,0	17,9	12,9	45,7
Riz, grain non déc.	19,1	55,0	0,0	0,0	18,8
Riz, grain déc.	1634,2	1524,5	1666,3	1593,0	1603,1
Riz, sauce	174,4	109,7	24,7	66,6	96,9
Mais, grains	294,0	336,9	939,7	510,3	352,3
Mais, farine	154,0	285,0	131,6	299,0	172,9
Mais, épi	0,2	0,0	64,0	0,0	7,2
Sorgho, grains	51,9	58,1	26,5	64,5	52,0
Sorgho, farine	0,0	10,4	0,0	2,9	1,0
Viande de boeuf	170,3	311,7	449,2	241,5	233,1
Lait frais	29,3	11,0	7,2	12,8	22,5
Lait caillé	265,4	54,3	58,0	165,9	189,4
Huiles	195,1	182,1	243,8	221,9	371,3
Sucre	38,7	35,5	81,5	12,3	13,2
N. ménages	356	90	69	107	625

L'"ensemble" comprend tous les ménages interviewés, y compris ceux dont le niveau d'études du CM n'est pas connu (3 cas).

1. The following is a list of the names of the persons who have been appointed to the various positions in the Department of the Interior, under the act of March 3, 1879, entitled "An Act to provide for the better management of the public lands."

2. The following is a list of the names of the persons who have been appointed to the various positions in the Department of the Interior, under the act of March 3, 1879, entitled "An Act to provide for the better management of the public lands."

TABLE

1. The following is a list of the names of the persons who have been appointed to the various positions in the Department of the Interior, under the act of March 3, 1879, entitled "An Act to provide for the better management of the public lands."

NAME	POSITION	DATE OF APPOINTMENT	DATE OF EXPIRATION
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1879	1880
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1880	1881
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1881	1882
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1882	1883
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1883	1884
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1884	1885
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1885	1886
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1886	1887
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1887	1888
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1888	1889
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1889	1890
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1890	1891
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1891	1892
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1892	1893
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1893	1894
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1894	1895
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1895	1896
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1896	1897
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1897	1898
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1898	1899
W. A. R. R.	Chief of Bureau	1899	1900

2. The following is a list of the names of the persons who have been appointed to the various positions in the Department of the Interior, under the act of March 3, 1879, entitled "An Act to provide for the better management of the public lands."

3. The following is a list of the names of the persons who have been appointed to the various positions in the Department of the Interior, under the act of March 3, 1879, entitled "An Act to provide for the better management of the public lands."

TABLEAU 14

Consommation Alimentaire
Niger - Juillet/Août 1988

Consommation hebdomadaire par tête (grammes)
selon le nombre de membres du ménage

	1-2	3-6	6-10	11 et plus
Mil, épi	0,0	73,0	92,0	21,8
Mil, grains	1392,8	2097,0	1502,2	1720,9
Mil, farine	108,5	39,9	52,5	17,0
Riz, grain non déc.	0,0	44,3	51,8	159,0
Riz, grain déc.	2062,4	1574,0	1310,4	1025,7
Riz, sauce	501,4	99,0	58,0	10,4
Mais, grains	235,8	294,7	285,3	297,3
Mais, farine	137,7	180,2	91,7	182,4
Mais, épi	13,9	0,0	0,2	23,9
Sorgho, grains	294,7	108,3	137,7	183,8
Sorgho, farine	0,0	12,5	5,5	15,3
Viande de boeuf	341,1	210,3	169,0	158,8
Lait frais	76,0	25,7	27,5	14,2
Lait caillé	393,1	324,3	173,2	71,8
Huiles	189,8	198,8	544,8	105,3
Sucre	15,2	32,2		6,0
N. ménages	43	237	330	160

STOCK DE PRODUITS ALIMENTAIRES (°)

Pourcentage de ménages auprès desquels on trouve les différents produits

ALIMENTS	V.U. NIAMEY	N.U.	THIEN	SARAKOIRA	DESSA
CEREALES					
010 Mil en épi	1,0	-	11,5	6,0	2,2
020 Mil en grain	43,8	38,6	82,7	88,0	87,0
030 Farine de mil	1,9	2,6	-	2,0	10,9
031 Masa, Sala	0,2	-	-	-	-
040 Boule	3,3	4,4	3,8	-	2,2
041 Cruba-Cruba (à base de mil)	0,8	0,9	3,8	-	-
042 Coco	2,1	2,6	-	-	2,2
043 Sangante, Labdourou Bassi	1,9	-	-	2,0	2,2
044 Froucousou	-	1,8	-	6,0	-
045 Dambou de mil	-	-	1,9	-	2,2
050 Semoule de couscous de mil	0,2	-	-	-	4,3
060 Maïs en grain	19,6	14,0	-	2,0	-
070 Farine de maïs	7,0	2,6	-	-	-
090 Farine de blé	0,4	-	-	-	-
100 Pain	0,8	-	-	-	-
110 Pâtes alimentaires	3,5	-	-	-	-
111 Macca cuits	0,2	-	-	-	-
120 Semoule de couscous de blé	0,2	-	-	-	-
130 Riz en grain non décortiqué	1,6	-	7,7	16,0	15,2
140 Riz en grains décortiqué	55,3	17,5	7,7	20,0	23,9
141 Riz à la sauce	0,8	1,8	-	-	-
144 Souroundou	1,0	-	-	-	-
150 Sorgho en grain	3,3	4,4	13,5	10,0	58,7
160 Farine de sorgho	0,4	-	-	-	-
190 Autres	0,4	0,9	1,9	-	4,3
TUBERCULES					
210 Manioc	0,2	-	-	-	2,2
211 Farine de Manioc	2,7	2,6	1,9	-	-
220 Igname	0,8	-	-	-	-
230 Patate douce	0,4	-	-	-	-
240 Pomme de terre	1,2	-	-	-	-
290 Autres	0,2	-	-	-	-
LEGUMINEUSES					
310 Haricots, niébé	3,3	1,8	1,9	-	4,3
320 Arachides	1,6	-	-	-	-
321 Pâte d'Arachide (couli-couli)	1,0	-	-	-	-
322 Pâte d'Arachide (tigadeghé)	3,9	-	-	-	-
330 Pois	0,4	-	-	-	-
390 Autre	0,2	-	-	-	-
VIANDES, POISSON					
410 Volaille	0,4	-	-	-	-
430 Mouton	2,3	-	-	-	-
440 Boeuf	5,4	-	1,9	-	-
442 Boeuf séché ou fumé	-	-	-	2,0	-
450 Poisson frais	0,2	-	-	-	-
451 Poisson séché, fumé ou salé	1,6	-	-	8,0	2,2
490 Autres viandes fraîches	0,4	-	-	-	-
492 Autres viandes séchées	0,2	-	-	-	-

(°) La liste originelle comprenait 149 produits, dont certains n'étaient pas présent auprès des ménages.

SUMMARY OF RESULTS

1. The first part of the report deals with the results of the first two years of the project.

2. The second part of the report deals with the results of the third year of the project.

3. The third part of the report deals with the results of the fourth year of the project.

4. The fourth part of the report deals with the results of the fifth year of the project.

5. The fifth part of the report deals with the results of the sixth year of the project.

6. The sixth part of the report deals with the results of the seventh year of the project.

7. The seventh part of the report deals with the results of the eighth year of the project.

8. The eighth part of the report deals with the results of the ninth year of the project.

9. The ninth part of the report deals with the results of the tenth year of the project.

10. The tenth part of the report deals with the results of the eleventh year of the project.

11. The eleventh part of the report deals with the results of the twelfth year of the project.

12. The twelfth part of the report deals with the results of the thirteenth year of the project.

13. The thirteenth part of the report deals with the results of the fourteenth year of the project.

14. The fourteenth part of the report deals with the results of the fifteenth year of the project.

15. The fifteenth part of the report deals with the results of the sixteenth year of the project.

16. The sixteenth part of the report deals with the results of the seventeenth year of the project.

17. The seventeenth part of the report deals with the results of the eighteenth year of the project.

18. The eighteenth part of the report deals with the results of the nineteenth year of the project.

19. The nineteenth part of the report deals with the results of the twentieth year of the project.

20. The twentieth part of the report deals with the results of the twenty-first year of the project.

21. The twenty-first part of the report deals with the results of the twenty-second year of the project.

22. The twenty-second part of the report deals with the results of the twenty-third year of the project.

23. The twenty-third part of the report deals with the results of the twenty-fourth year of the project.

24. The twenty-fourth part of the report deals with the results of the twenty-fifth year of the project.

25. The twenty-fifth part of the report deals with the results of the twenty-sixth year of the project.

26. The twenty-sixth part of the report deals with the results of the twenty-seventh year of the project.

27. The twenty-seventh part of the report deals with the results of the twenty-eighth year of the project.

28. The twenty-eighth part of the report deals with the results of the twenty-ninth year of the project.

29. The twenty-ninth part of the report deals with the results of the thirtieth year of the project.

30. The thirtieth part of the report deals with the results of the thirty-first year of the project.

31. The thirty-first part of the report deals with the results of the thirty-second year of the project.

32. The thirty-second part of the report deals with the results of the thirty-third year of the project.

33. The thirty-third part of the report deals with the results of the thirty-fourth year of the project.

34. The thirty-fourth part of the report deals with the results of the thirty-fifth year of the project.

35. The thirty-fifth part of the report deals with the results of the thirty-sixth year of the project.

36. The thirty-sixth part of the report deals with the results of the thirty-seventh year of the project.

37. The thirty-seventh part of the report deals with the results of the thirty-eighth year of the project.

38. The thirty-eighth part of the report deals with the results of the thirty-ninth year of the project.

39. The thirty-ninth part of the report deals with the results of the fortieth year of the project.

40. The fortieth part of the report deals with the results of the forty-first year of the project.

41. The forty-first part of the report deals with the results of the forty-second year of the project.

42. The forty-second part of the report deals with the results of the forty-third year of the project.

43. The forty-third part of the report deals with the results of the forty-fourth year of the project.

44. The forty-fourth part of the report deals with the results of the forty-fifth year of the project.

45. The forty-fifth part of the report deals with the results of the forty-sixth year of the project.

46. The forty-sixth part of the report deals with the results of the forty-seventh year of the project.

47. The forty-seventh part of the report deals with the results of the forty-eighth year of the project.

48. The forty-eighth part of the report deals with the results of the forty-ninth year of the project.

49. The forty-ninth part of the report deals with the results of the fiftieth year of the project.

50. The fiftieth part of the report deals with the results of the fifty-first year of the project.

51. The fifty-first part of the report deals with the results of the fifty-second year of the project.

52. The fifty-second part of the report deals with the results of the fifty-third year of the project.

53. The fifty-third part of the report deals with the results of the fifty-fourth year of the project.

54. The fifty-fourth part of the report deals with the results of the fifty-fifth year of the project.

55. The fifty-fifth part of the report deals with the results of the fifty-sixth year of the project.

56. The fifty-sixth part of the report deals with the results of the fifty-seventh year of the project.

57. The fifty-seventh part of the report deals with the results of the fifty-eighth year of the project.

58. The fifty-eighth part of the report deals with the results of the fifty-ninth year of the project.

59. The fifty-ninth part of the report deals with the results of the sixtieth year of the project.

ALIMENTS	NIAHEY	THEM	SARAKOIRA	DESSA
	VU	NU		
<u>Produits variés d'origine</u>				
<u>animale non mentionnés</u>				
<u>ailleurs & corps gras.</u>				
510 Lait frais	-	-	-	4,0
520 Lait caillé	1,0	3,5	-	24,0
530 Yaourt	0,2	-	-	-
540 Fromages	0,4	-	-	-
550 Oeufs	0,6	-	-	-
560 Beurre	1,0	-	-	2,2
570 Huiles	17,9	8,8	7,7	8,0
580 Margarine	0,8	-	-	-
590 Autres	2,1	-	-	4,0
<u>LEGUMES</u>				
600 Copto	0,6	0,9	9,6	2,0
610 Tomates	4,7	1,8	-	-
620 Carottes	0,2	-	-	-
640 Oignons	16,3	9,6	34,6	-
641 Oignons cuit	2,3	-	7,7	-
660 Poivrons	4,5	-	-	-
670 Aubergines	1,2	-	-	-
680 Courges	4,9	0,9	-	-
690 Autres	1,8	-	3,8	-
<u>FRUITS</u>				
790 Autres	1,4	-	3,8	-
<u>SUCRE ET CONSERVES</u>				
810 Sucre	4,0	-	1,9	-
820 Confitures, miel, etc	0,2	-	-	-
830 Lait concentré	3,3	-	-	-
Concentré tomates	9,7	0,9	9,1	-
850 Sardines	0,4	-	-	-
860 Thon	-	-	-	-
890 Autres	6,6	-	-	6,0
<u>CONDIMENTS</u>				
900 Ail	8,7	4,4	1,9	6,0
901 Poivre sec	3,9	1,8	-	4,0
902 Oseille	2,5	-	-	-
910 Sel	34,0	29,8	69,2	98,0
920 Tomates séchées	4,7	2,6	3,8	2,0
930 Soumbala	12,5	4,4	30,8	72,0
940 Combo	7,0	3,5	26,9	-
950 Yagi	13,2	5,3	7,7	-
960 Vinaigre	0,2	-	-	-
970 Piment	22,4	21,1	34,6	32,0
980 Oignon sec	5,1	6,1	3,8	38,0
990 Autres	27,0	12,3	134,6	250,0

ACQUISITION DE PRODUITS ALIMENTAIRES

% de ménages ayant acquis les différents produits
le 1^{er} jour d'enquête.

ALIMENTS	N.D.	NIAMEY	N.D.	THES	SARAKOIEA	DESSA
<u>CEREALES</u>						
010 Mil en épi				3,8	6,0	6,5
020 Mil en grain	11,9	37,7		28,8	52,0	47,8
030 Farine de mil	0,8	1,8				
031 Masa, Sala	8,6	10,5				
040 Boule	3,3	8,8				
041 Cruba-Cruba (à base de mil)	1,4	4,5		1,9		
042 Coco	5,1	11,4				
043 Sangante, Labdourou Bassi	0,6	0,9				
044 Froucousou	0,2					
045 Danbou de mil		1,8				
050 Semoule de couscous de mil	0,4					
060 Mais en grain	1,2	10,5			2,0	
070 Farine de mais	5,4	3,5				
090 Farine de blé	0,4	0,9			2,0	
100 Pain	13,6	4,5				
110 Pâtes alimentaires	3,7					
111 Macca cuits	0,8					
120 Semoule de couscous de blé					2,0	
130 Riz en grain non décortiqué				1,9		8,7
140 Riz en grains décortiqué	41,1	50,0		5,8	12,0	21,7
141 Riz à la sauce	4,3	21,0				2,2
144 Scuroundou	1,0	2,6				
150 Sorgho en grain	0,2	0,9		5,8	2,0	
160 Farine de sorgho				1,9	4,0	4,3
190 Autres	0,8	8,1		1,9		2,2
<u>TUBERCULES</u>						
210 Manioc	1,2	2,6				2,2
211 Farine de Manioc	9,1	7,0		3,8	8,6	
220 Igname	1,2	0,9				
230 Patate douce	0,6					
240 Pomme de terre	1,4					
290 Autres		0,9				
<u>LEGumineuses</u>						
310 Haricots, niébé	14,0	7,0				
320 Arachides	1,4				8,0	
321 Pâte d'Arachide (couli-couli)	4,7	6,1			4,0	
322 Pâte d'Arachide (tiqadeghé)	27,8	10,5				
330 Pois						
390 Autre					4,0	
<u>VIANDES, POISSON</u>						
410 Volaille	1,2					
430 Mouton	4,9	0,9			2,0	
440 Boeuf	53,3	13,2		1,9		
441 Boeuf séché ou fumé	0,2					
450 Poisson frais	2,1			1,9		15,2
451 Poisson séché, fumé ou salé	6,2	1,8			6,0	
452 Autres viandes fraîches	1,2					
453 Autres viandes séchées	0,2					

<u>Produits variés d'origine animale non mentionnés ailleurs & corps gras.</u>					
510 Lait frais	1,0				
520 Lait caillé	13,4	50,8		6,0	2,2
530 Yaourt	0,6			28,0	34,8
540 Fromages	1,0				
550 Oeufs	0,4				
560 Beurre	0,2				
570 Huiles	73,9	72,8	13,5	6,0	8,4
580 Margarine	0,2				
590 Autres	0,2	0,9		4,0	2,2
<u>LEGUMES</u>					
600 Copto	8,0	7,0	42,3	24,0	4,3
610 Tomates	2,5	4,4			
620 Carottes	1,3	0,9			
640 Oignons	35,5	16,7	3,8		
641 Oignons cuits	2,1	8,8			
660 Poivrons	8,2	2,6	1,9		
670 Aubergines	3,3				
680 Courges	39,3	18,4			
690 Autres	4,5		5,8		
<u>FRUITS</u>					
790 Autres	0,4		3,8	10,0	
<u>SUCRE ET CONSERVES</u>					
810 Sucre	6,8	10,5		4,0	
820 Confitures, miel, etc					
830 Lait concentré	2,7	0,9			
840 Concentré tomates	40,1	26,3	1,9		
850 Sardines	1,2		1,9		
860 Thon					
890 Autres	3,7	2,6		4,0	
<u>CONDIMENTS</u>					
900 Ail	10,9	7,0	1,9	4,0	
901 Poivron sec	5,4	2,6	1,9	8,0	4,3
902 Oseille	28,0	11,4			
910 Sel	47,5		7,7	30,0	23,9
920 Tomates séchées	5,8	2,6			
930 Soubala	38,3	48,2	5,8	40,0	16,9
940 Gorbo	26,4	25,4	3,8	2,0	
950 Yagi	33,5	15,3	1,9	2,0	
960 PIMENT	50,2	42,1	7,7	14,0	
970 VINAIGRE					
980 Oignon sec	8,6	21,0	15,4	16,0	
990 Autres	91,4	40,0	19,2	110,0	43,5

1870

1871

1872

1873

1874

1875

1876

1877

1878

1879

1880

1881

1882

1883

1884

1885

1886

1887

1888

1889

1890

1891

1892

1893

1894

1895

1896

1897

1898

1899

FIGURE 2

Consommation d'aliments divers selon la résidence

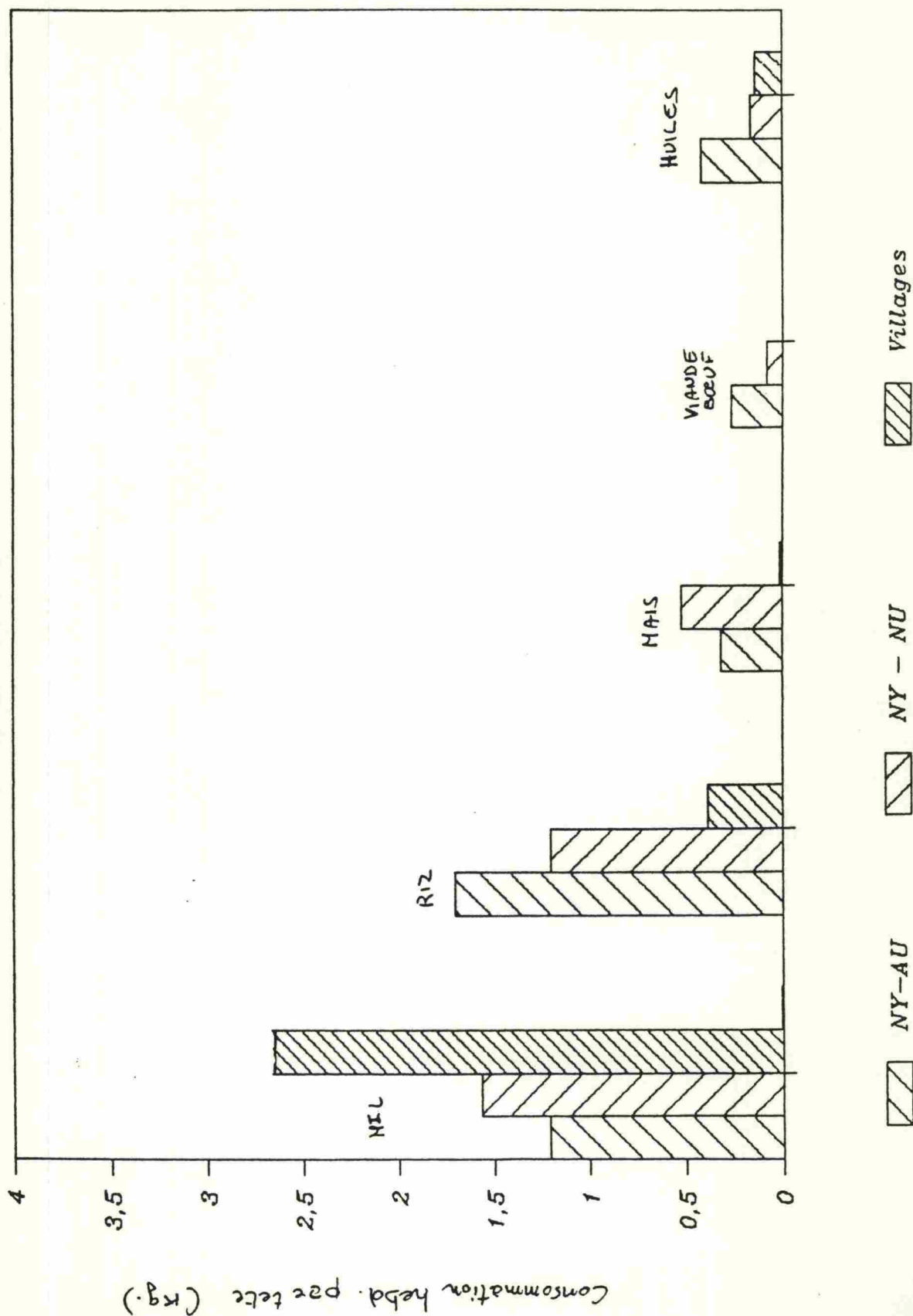
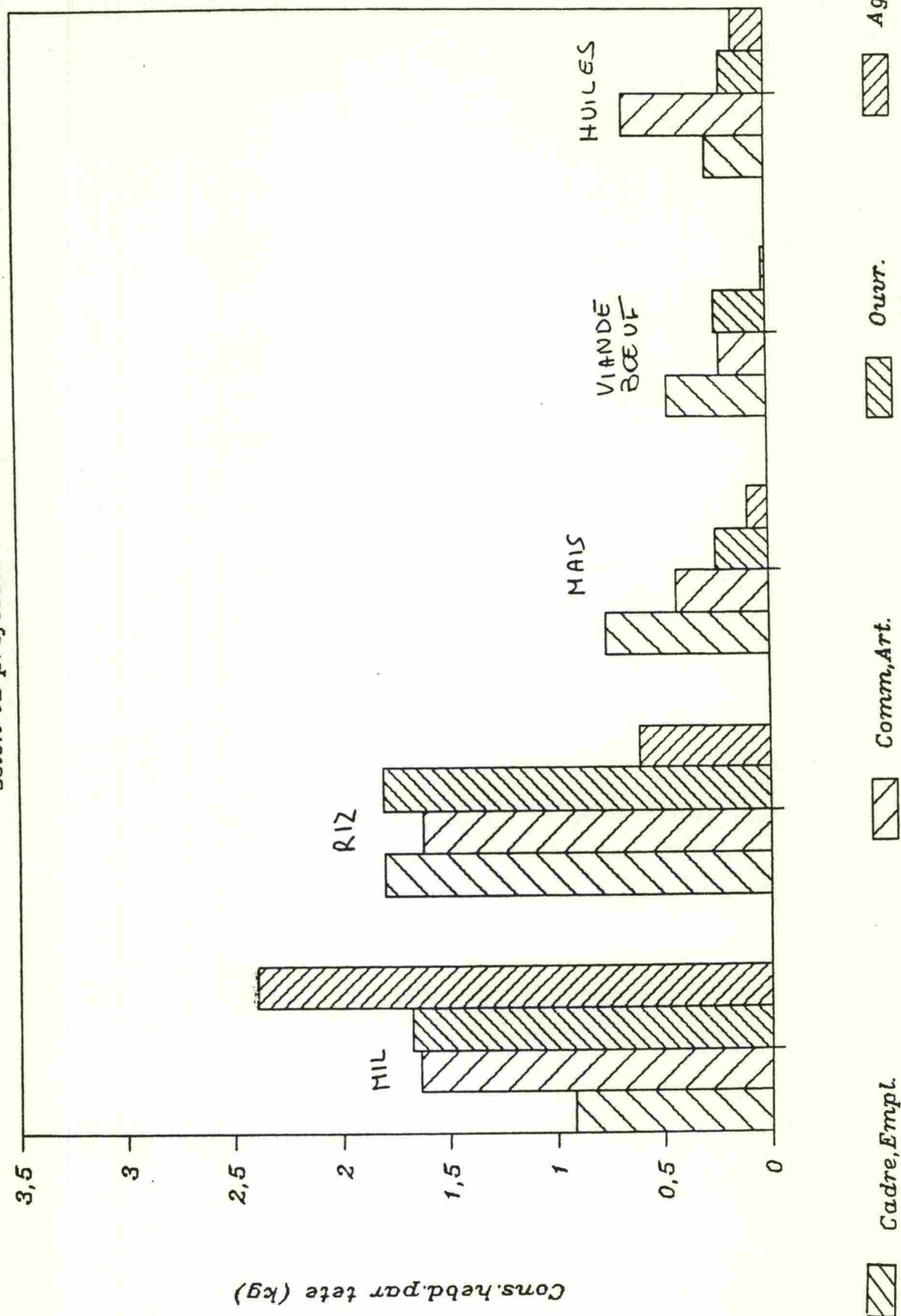


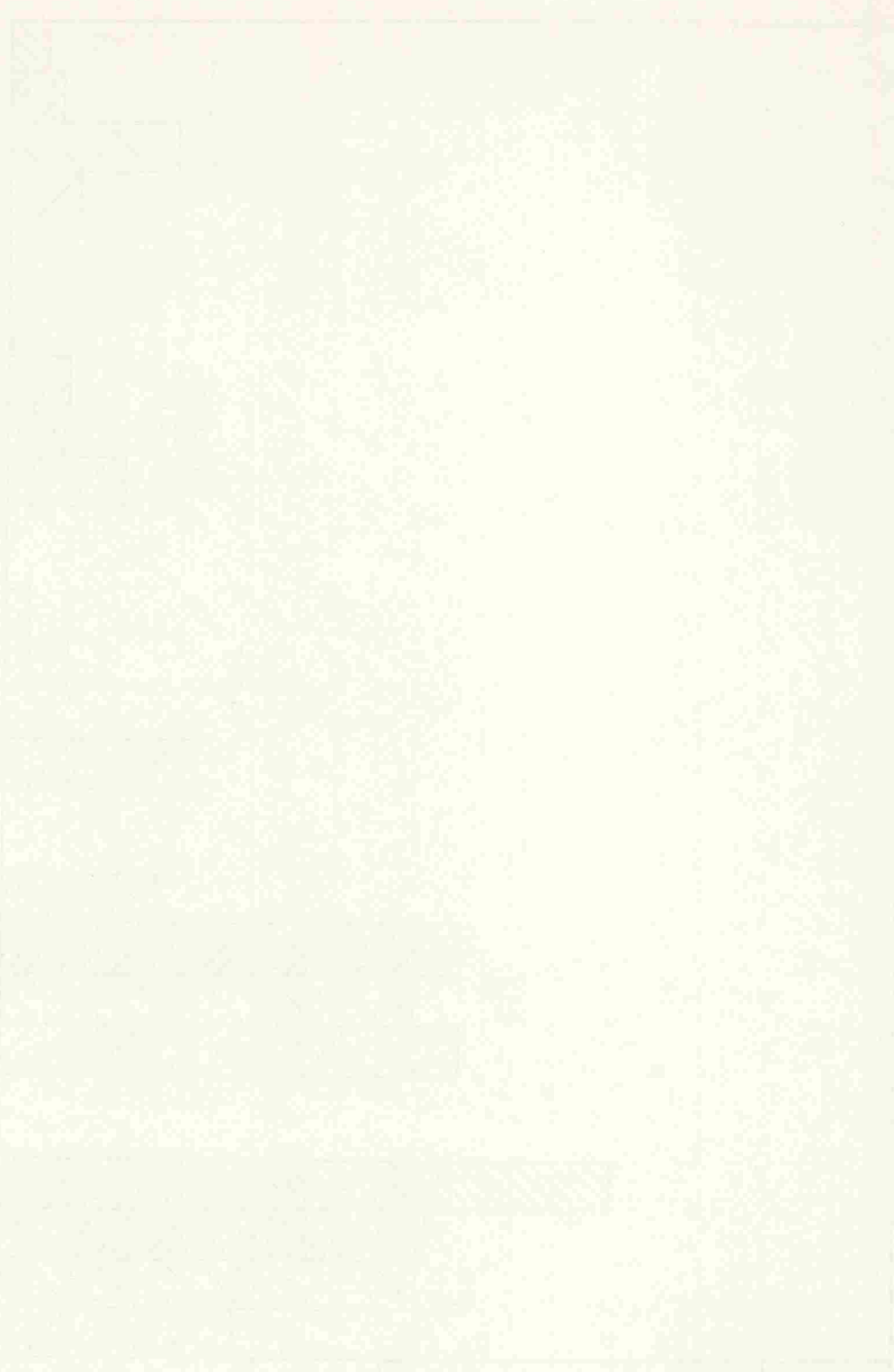
FIGURE 3

Consommation d'aliments divers selon la profession du CM



205000 215000 225000 235000 245000 255000 265000 275000 285000 295000 305000 315000 325000 335000 345000 355000 365000 375000 385000 395000 405000 415000 425000 435000 445000 455000 465000 475000 485000 495000 505000 515000 525000 535000 545000 555000 565000 575000 585000 595000 605000 615000 625000 635000 645000 655000 665000 675000 685000 695000 705000 715000 725000 735000 745000 755000 765000 775000 785000 795000 805000 815000 825000 835000 845000 855000 865000 875000 885000 895000 905000 915000 925000 935000 945000 955000 965000 975000 985000 995000

2000 2100 2200 2300 2400 2500 2600 2700 2800 2900 3000 3100 3200 3300 3400 3500 3600 3700 3800 3900 4000 4100 4200 4300 4400 4500 4600 4700 4800 4900 5000 5100 5200 5300 5400 5500 5600 5700 5800 5900 6000 6100 6200 6300 6400 6500 6600 6700 6800 6900 7000 7100 7200 7300 7400 7500 7600 7700 7800 7900 8000 8100 8200 8300 8400 8500 8600 8700 8800 8900 9000 9100 9200 9300 9400 9500 9600 9700 9800 9900

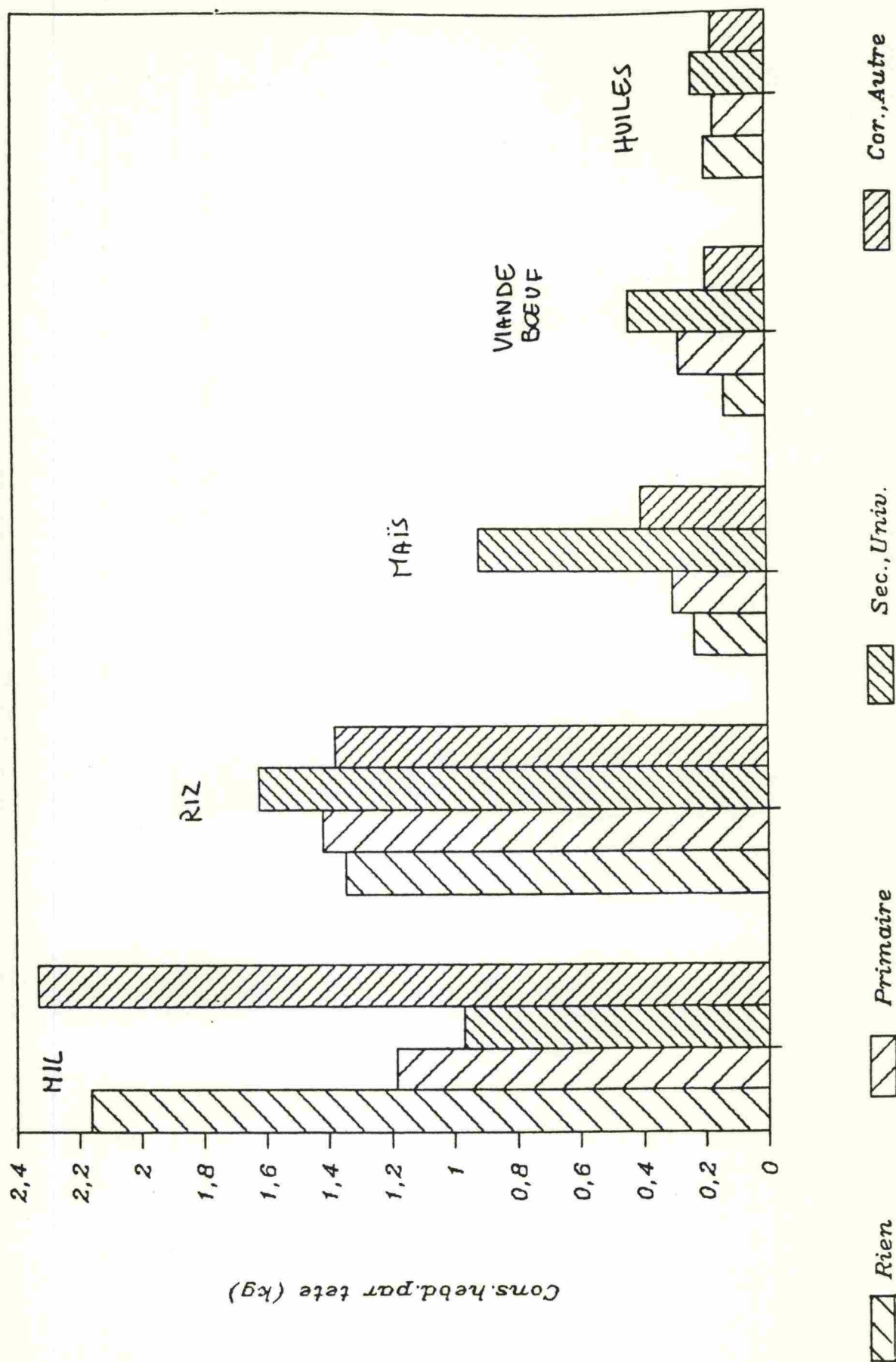


2000 2100 2200 2300 2400 2500 2600 2700 2800 2900 3000 3100 3200 3300 3400 3500 3600 3700 3800 3900 4000 4100 4200 4300 4400 4500 4600 4700 4800 4900 5000 5100 5200 5300 5400 5500 5600 5700 5800 5900 6000 6100 6200 6300 6400 6500 6600 6700 6800 6900 7000 7100 7200 7300 7400 7500 7600 7700 7800 7900 8000 8100 8200 8300 8400 8500 8600 8700 8800 8900 9000 9100 9200 9300 9400 9500 9600 9700 9800 9900

FIGURE 4

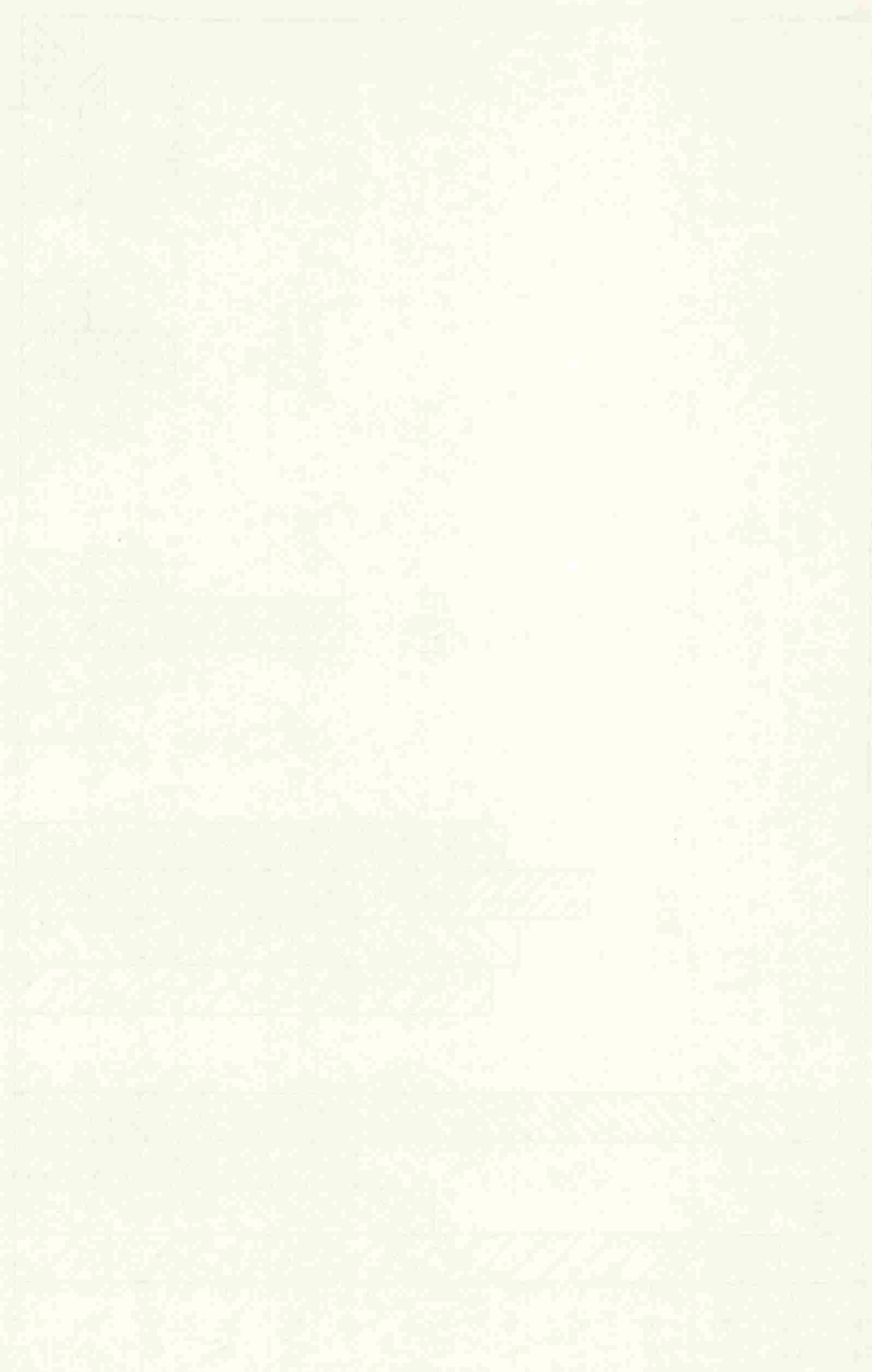
Consommation d'aliments divers

selon le niveau d'études du CM



UNITED STATES OF AMERICA

DEPARTMENT OF THE INTERIOR



CONSIDERATIONS SUR LA QUALITE DES DONNEES: LA MESURE DE LA CONSOMMATION

Les enquêtes alimentaires sur le terrain posent généralement des problèmes de collecte de données à cause de la nature particulière des renseignements relevés (les quantités achetées et consommées) d'autant plus importantes que le contexte dans lequel s'effectue l'enquête est difficile.

La qualité des données produites, indépendamment des questions relatives à l'échantillonnage, est donc étroitement liée au nombre et au soin des contrôles effectués pendant les phases du relevé et d'acquisition sur support magnétique des données du questionnaire et des contrôles de qualité exécutés sur la base des analyses de cohérence de ces mêmes données.

On peut donc affirmer à bon escient que la prédisposition d'un système de contrôle opérant tant "à priori" qu'"à posteriori", en plus naturellement des précautions prises pour effectuer correctement les opérations de collecte et d'une attentive formation du personnel, s'est révélée très opportune étant donné qu'il n'est pas rare de rencontrer des cas d'erreurs soit au sens large du terme, c'est à dire dus à une incorrecte application des procédures de collecte, soit au sens étroit comme les erreurs de lecture sur un instrument de transcription ou de perforation de données sur bande magnétique.

Les procédures de contrôle dans la phase de collecte de données consistaient essentiellement en visites effectuées par les contrôleurs au cours de l'administration des questionnaires afin de vérifier l'exactitude des procédures d'administration, la compréhension des questions posées, la régularité de la procédure de pesage des aliments etc...

La fréquence des contrôles mis en oeuvre a été assez élevée : en ville on a effectué 8 contrôles par jour, chaque équipe d'enquêteurs a été contrôlée sur le terrain au moins deux fois pour chaque "vague", chaque enquêteur au moins 22 fois durant l'entier premier passage de l'enquête. Les questionnaires, déjà en partie corrigés sur le terrain par les contrôleurs durant la collecte des données, ont été ensuite minutieusement relus et corrigés par les contrôleurs et les superviseurs.

Les contrôles effectués avaient pour but de vérifier le caractère exhaustif des informations recueillies et leur cohérence interne. La cohérence se réfère aux données, relatives à une même personne, sur différentes fiches du questionnaire, et aux données relatives aux divers membres d'un même ménage, à celles relatives au lieu de naissance et de résidence et aux migrations, aux acquisitions journalières d'aliments et aux repas consommés, sur l'inventaire des stocks, au début et à la fin de la période d'enquête et aux acquisitions journalières.

Des moyens particuliers ont été mis au point afin de réduire au maximum la possibilité d'erreur dans la phase d'acquisition des données sur support magnétique effectuée par quatre opérateurs et un contrôleur.

Les programmes d'acquisition ont été prédisposés de manière à reproduire exactement sur l'écran les différentes pages du questionnaire, les opérations de lecture et de dictée des données et de perforation ont été séparées afin que chaque opérateur puisse travailler plus aisément. Toutefois, nonobstant les précautions prises, il est inévitable qu'en phase d'acquisition sur support magnétique se produisent d'ultérieures erreurs en plus de celles présentes dans les questionnaires qui ont échappé aux contrôles "à priori", pourtant attentifs et systématiques.

On a donc réalisé, au siège de Rome, une série de contrôles qui ont permis par comparaison entre la donnée saisie et celle enregistrée sur le questionnaire de corriger certains erreurs, qui apportaient d'évidentes incohérences internes dans les données de chaque questionnaire. Ce type de vérification a été réalisé de manière exhaustive en utilisant des programmes de contrôle automatique appropriés.

Une dernière série de contrôles, tendant à réaliser une validation définitive des données, a été effectuée par le biais d'analyses de type statistique afin d'évaluer les caractéristiques générales du matériel statistique obtenu. L'objectif de ces analyses a été l'identification des cas que l'on peut retenir "fortement anomaux" en se référant aux caractéristiques des distributions de fréquence des différents caractères pris en considération. Pour éviter de donner l'impression d'avoir d'une certaine façon "truqué" les données on reporte, à titre d'exemple, les phases selon lesquelles la méthodologie pour identifier les données "anormales" a été articulée:

- distribution des consommations par unité de consommation d'un même ménage, regroupés en classes d'ampleur moyen, de manière à ne pas altérer ou cacher le développement de fond de la distribution même; un excès de détail dans les classes de fréquence aurait produit en effet une série d'oscillations dans la distribution des fréquences de nature accidentelle.
- analyse de la distribution pour identifier les fréquences anormales;
- contrôle de la conformité des données ''anormales'' avec les données correspondantes des questionnaires et correction éventuelle des difformités;
- exclusion éventuelle des cas ''anormaux'' (dont la fréquence par rapport au total ne pouvait en tous les cas dépasser 2-3% pour donner à la courbe une forme plus régulière et plus conforme à celle attendue; dans le cas de consommation de ''mil en grains'', soit l'aliment le plus répandu, au cours de ces contrôles on a vérifié :
- l'existence d'un seul cas de consommation négative qui, étant conforme aux données du questionnaire, a été éliminé;
- l'existence de 12 cas de consommation hebdomadaire supérieure à 10 kg par unité de consommation, eux aussi confirmés par les données du questionnaire et exclus parce que clairement trop élevés;
- la présence de 18 cas de consommation compris entre 8 et 10 kg hebdomadaires par unité de consommation, cas considérés ''anormaux'' et donc exclus, dans la mesure où ils déterminaient une ''queue'' dans la partie droite de la courbe de distribution qui n'avait aucune justification valable.

Il faut tenir compte du fait que si les cas éliminés étaient seulement exagérés et non pas incorrects, leur exclusion comporterait une distorsion et non une amélioration de l'information. En réalité, on est orientés en faveur de la deuxième hypothèse, soit en considérant la nature de la procédure suivie pour le relevé des consommations (tout à fait objective puisque basée sur le bilan des stocks au début et à la fin en tenant compte des acquisitions de la période), soit par la présence de deux autres circonstances importantes.

La première est que dans le groupe des 30 cas analysés la fréquence relative des acquisitions de petite quantité faites dans le dernier jour de la période de relevé à

laquelle correspondent les stocks finaux consistants est beaucoup plus élevée que dans l'ensemble des 770 cas; la seconde est que les consommations ainsi relevées de manière objective sont sensiblement supérieures aux consommations correspondantes "subjectives" déduites des réponses relatives à la quantité et à la durée des stocks habituellement constitués dans les ménages.

Dans tous les cas, les exclusions effectuées doivent être considérées provisoires, pour le moment. A ce propos, d'autres éléments, tant pour une exclusion définitive que pour une éventuelle réinsertion, sortiront d'un contrôle de cohérence effectué, dès que possible, avec les données relevées dans les mêmes ménages à l'occasion du second passage de l'enquête.

Des contrôles ultérieurs ont été effectués, pour les principaux produits, relativement à l'importance des stocks initiaux et finaux et des trois acquisitions journalières lorsque évidemment ces consommations étaient présentes.

	MIL EN GRAIN (valeurs moyennes)		RIZ (valeurs moyennes)	
	valeurs nulles		valeurs nulles	
Stock initial	157	15,7	317	11,4
Stock final	208	12,8	357	10,1
1ère acquis.	301	1,84	336	0,97
2ème acquis.	296	1,39	346	1,11
3ème acquis.	300	1,62	348	1,56

La similitude que l'on rencontre entre les valeurs moyennes des acquisitions et aussi les stocks initiaux et finaux permet de penser que, même pour les corrections effectuées, la qualité du matériel statistique est vraiment bonne. Si l'on veut faire un relevé, on peut dire que les valeurs moyennes des stocks initiaux sont systématiquement inférieures de 10 - 20 % à celles des stocks finaux, probablement à cause d'un excédent des valeurs nulles des stocks finaux par rapport à ceux initiaux, circonstance qui

ferait supposer un manque de relevé, dans certains cas, des stocks finaux avec pour conséquence une surestimation des consommations, toutefois peu importante.

En plus des contrôles internes de cohérence, tant par rapport à chaque questionnaire qu'entre les questionnaires, on pourrait en effectuer d'autres, de type externe, c'est à dire en comparant, peut-être même seulement à un niveau très agrégé, nos données avec des informations externes obtenues à d'autres sources.

Ces comparaisons exigent toutefois que les données soient rigoureusement comparables, circonstance dont l'existence est difficile à être vérifiée si les contenus des données ne sont pas clairement indiqués. Pour illustrer l'importance de cette circonstance on reporte certaines données relatives à la consommation moyenne hebdomadaire par unité de consommation de mil en grains et de riz décortiqué.

Consommations moyennes hebdomadaires par unité de
consommation des principales céréales (en kg)

	TOTAL	SEULS CAS VALABLES	SEULS CAS VALABLES CONSOM. NULLES EXCLUES
MIL EN GRAIN			
Niamey	1,28	1,08	2,11
Niamey et vill.	1,84	1,50	2,46
RIZ DECORTIQUE			
Niamey	1,66	1,67	1,78
Niamey et vill.	1,34	1,34	1,70

Ces données mettent en évidence qu'à la variation de la population de référence correspond une variation considérable des valeurs moyennes des consommations. Les consommations standards se référant à la population totale, c'est à dire y compris les non consommateurs d'un aliment déterminé, représentent environ la moitié de celles concernant la population des seuls consommateurs.

The first part of the report is a general statement of the purpose and scope of the study. It is followed by a description of the methods used in the investigation.

The second part of the report is a detailed description of the results of the study. It is followed by a discussion of the results and their implications.

The third part of the report is a summary of the findings of the study. It is followed by a list of references and a list of figures and tables.

The fourth part of the report is a list of references. It is followed by a list of figures and tables.

The fifth part of the report is a list of figures and tables. It is followed by a list of references and a list of figures and tables.

The sixth part of the report is a list of references. It is followed by a list of figures and tables.

The seventh part of the report is a list of figures and tables. It is followed by a list of references and a list of figures and tables.

The eighth part of the report is a list of references. It is followed by a list of figures and tables.

The ninth part of the report is a list of figures and tables. It is followed by a list of references and a list of figures and tables.

The tenth part of the report is a list of references. It is followed by a list of figures and tables.

The eleventh part of the report is a list of figures and tables. It is followed by a list of references and a list of figures and tables.

The twelfth part of the report is a list of references. It is followed by a list of figures and tables.